

ULTREÏA



Bulletin publié par

Les Amis du Chemin de Saint-Jacques

Die Freunde des Jakobsweges

association helvétique

N° 31 mai 2003

Les pages d'ULTREIA sont ouvertes gratuitement à chacun de nos membres sous la rubrique : COURRIER DES JACQUETS. Si vous avez des questions, des propositions, des informations concernant le pèlerinage de St-Jacques, si vous cherchez un compagnon de route pour tel tronçon, telle date, votre communication sera publiée dans un prochain bulletin

Rédacteur responsable : Adrien GRAND

Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation

Comptes de l'association / Bankverbindungen:
Banque Cantonale de Genève
„Les Amis de St-Jacques 1200 Genève“ Nr. S 774.07.18
CCP: „Les Amis du Chemin de St-Jacques“ 1200 Genève
Nr.17-276098-4

Pour les dons à Belorado / Für Spenden Belorado:
précisez: / Vermerk: „Belorado“



Site Internet de l'Association / Site Internet der Vereinigung:
<chemin-de-stjacques.ch>

**Les Amis du Chemin de Saint-Jacques
Die Freunde des Jakobsweges Association helvétique**

Président:
Präsident **Adrien GRAND**
27, Route de Pré-Marais, CH-1233 Bernex
Fax +Tel. 022 757 36 55
e-mail: <adrien.grand@span.ch>

Vice présidente:
Vizepräsidentin: **Rosemarie BELLMAN**
Wiggwil CH-5637 Beinwil
Tel. 056 668 16 40

Trésorière:
Kassiererin: **Murielle FAVRE**
Ch. Barrauraz 10, CH - 1291 Commugny
Tel. 022 776 45 05 Fax 022 776 46 19
e-mail: <bemufa@bluewin.ch>

Bibliothécaire:
Bibliothekar: **Guy VON DER WEID**
- CH- 1723 Villarsel sur Marly
Tel. 079 679 87 89

Recherche Compostellane:
Jakobus Inventar: **Irène STREBEL**
Chamblandes 40 CH - 1009 Pully
Tel. 021 728 26 95

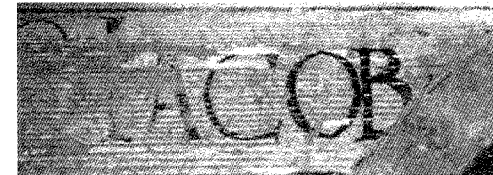
Renseignements pratiques/
Surveillant du Chemin:
Praktische Ratschläge/
Wegüberwachung: **Henri JANSEN**
Ch. Des Collines, CH - 1950 Sion
Fax + Tel. 027 322 75 06
e-mail: <efx12777@bluewin.ch>

Secrétaires:
Sekretäre: **Francis GOLAY**
Route de Montfleury 38, CH - 1214 Vernier,
Tel. 022 341 50 88 Fax 022 341 50 89
e-mail: <fgol@bluewin.ch>
Ursula SIEGENTHALER
Wässerwies 9 CH - 8712 Stäfa
Tel. 01 926 18 75 Fax 01 796 40 09
e-mail: <usiegenthaler@goldnet.ch>

Confrérie:
Bruderschaft: **Jean-Noël ANTILLE**
Route de la Croix 141 CH -1095 Lutry
Tel.021 791 39 76

Librairie:
Buchhandel: **Madeleine DESHUSSES**
Grands Buissons 4 CH - 1233 Sézenove
Tel. + Fax 022 757 12 70
e-mail: <daniel.deshusses@bluewin.ch>

Librairie:
Buchhandel: **Erika PERTZEL und
Brigitte HUNGERBUEHLER**
allemand/deutsch
Haldenstrasse 11 - 9327 Tübach/SG
Tel. 071 841 82 81 (privat)
Tel. 071 844 82 70 (Büro)
e-mail: <eribri@paus.ch>



S O M M A I R E

Le courrier des Jacquets	5
Le billet du président	9
<i>Grusswort des Präsidenten</i>	12
A vos agendas	15
<i>Für Ihre Agenda</i>	17
Mise au concours de la carte du Chemin	18
<i>Karte der Jakobswege Ausschreibung eines Wettbewerbes</i>	19
<i>Aus unserem Jakobs Inventar</i>	22
De notre inventaire	23
Nouvelles des Associations jacquaires européennes	24
<i>Neues von Europäischen Jakobusgesellschaften</i>	26
Le C.O. de la Gruyère	47
<i>Das C.O. von Gruyère</i>	48
Un Grenadier pèlerin	51
<i>Ein Grenadier Pilger</i>	53
<i>Jakobsweg im Winter</i>	54
<i>Wege nach Santiago</i>	55
<i>Grenzerfahrung auf der Via de la Plata</i>	59
Von Santiago nach Finisterre im Herbst 2001	63
<i>Unser Weg nach Santiago (Reisebericht von M. Zehner)</i>	64
Marche du samedi 29 mars de Martinstobel à St-Gall	68
La bibliothèque abbatiale de St-Gall	70
<i>Stiftsbibliothek St. Gallen</i>	72
Pèlerinage en étoile : Thoune – St-Maurice	75
<i>Strenmarsch nach St.Maurice</i>	79

LE COURRIER DES JACQUETS

Je cherche quelqu'un pour partir depuis St-Jean-Pied-de-Port jusqu'à Santiago.

Départ début septembre.

S'adresser à Madame Ruth Preti, Chemin des Humberts 18 1073 Savigny

Tél. 079 778 40 76, adresse E-mail : ruth.preti@bluewin.ch

Je cherche quelqu'un pour partir avec moi sur le parcours Lodève – Jacca, par le Chemin d'Arles.

Départ possible autour du 20 juin 2003, pour trois semaines.

Dr Sophie Dahoun

Laboratoire de Cytogénétique

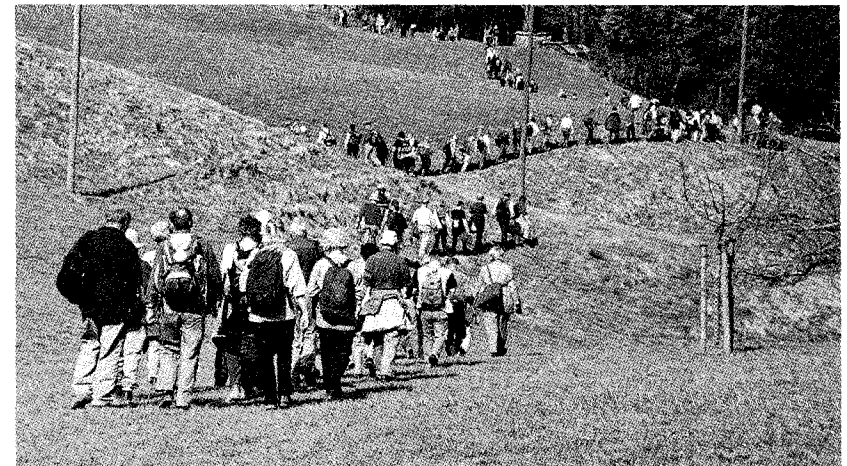
Division de Génétique Médicale

CMU

1, rue Michel Servet 1211 Genève 4

tél. 022 702 56 91, fax n° 022 702 57 06

E-mail : sophie.dahoun@hcuge.ch



COMMUNIQUES AUX NOUVEAUX MEMBRES

A l'intérieur de notre association existe la **Confrérie St-Jacques**.

A caractère œcuménique, elle regroupe les personnes qui désirent partager un approfondissement spirituel basé sur la réflexion et la prière, dans un esprit de pèlerinage. Pour de plus amples renseignements sur les activités confraternelles, veuillez vous adresser à son secrétaire **M. Jean-Noël ANTILLE, route de la Croix 141, 1095 Lutry, tél. (021) 791 39 76**. Les personnes faisant partie de la Confrérie ne payent pas de cotisation supplémentaire. En revanche, une participation régulière à ces rencontres est demandée.

AUX FUTURS PELERINS, membres de notre association

Un mois avant votre départ, demandez à nos secrétariats :

- 1° **les feuilles « renseignements pratiques »** (conseils, équipement, adresses, etc...)
- 2° **la lettre de recommandation**, en précisant le(s) pays qui vous concerne(nt), les dates de votre pérégrination (début et fin), le numéro de la pièce d'identité que vous aurez sur vous. **Important** : indiquez les raisons de votre pérégrination.

REFUGE DE PELERINS A BELORADO (près de Burgos, en Espagne)

Le comité a décidé d'ouvrir un compte pour les membres qui désirent envoyer des dons à la paroisse de Belorado pour assurer l'entretien du refuge. Il vous suffit d'utiliser notre compte de chèques postaux et d'indiquer la mention « **Belorado** ». Merci d'avance.

Un grand merci aux membres qui font des dons à l'association à l'occasion du paiement de leur cotisation.

Tous les membres disposé(e)s à consacrer deux semaines au service des pèlerins peuvent s'adresser à la vice-présidente, **Rosemarie Bellmann tél 056 668 16 40** Merci d'avance.

MITTEILUNGEN FÜR UNSERE NEUEN MITGLIEDER

Innerhalb unserer Vereinigung gibt es die St. Jakobus-Bruderschaft (Confrérie St-Jacques)

Auf ökumenischer Basis vereinigt sie Menschen, die an einer spirituellen Vertiefung, basierend auf Besinnung und Gebet im Sinne der Pilgerschaft, teilhaben möchten. Für weitere Auskünfte zu den Aktivitäten der Bruderschaft wenden Sie sich an den Sekretär : **Herr Jean-Noël Antille, route de la Croix 141, 1095 Lutry, Tel. 021/791 39 76**.

Mitglieder der Bruderschaft bezahlen keine zusätzlichen Beiträge, hingegen ist die regelmässige Teilnahme an den Zusammenkünften erwünscht.

AN ZUKÜNFTIGE PILGER, Mitglieder unserer Vereinigung

Verlangen Sie einen Monat vor Ihrer Abreise bei unseren Sekretariaten :

- * 1. **Informationsblätter "Praktische Ratschläge"** (Ratschläge zur Ausrüstung, Adressen von Unterkünften usw).
- * 2. **Empfehlungsbrief (credential)**. Geben Sie Land/Länder an, durch die Sie pilgern werden, Beginn und Ende der Reise sowie die Nummer Ihrer mitgeführten Identitätskarte. **Wichtig** : nennen Sie den Grund für Ihre Pilgerreise.

PILGER-HERBERGE BELORADO (bei Burgos in Spanien)

Der Vorstand hat beschlossen, ein Sonderkonto für den Unterhalt dieser Pilgerherberge zu eröffnen, um Mitgliedern, die einen Beitrag an die dortige Pfarrei leisten möchten, dazu die Möglichkeit zu geben. Es genügt, dafür einen Einzahlungsschein mit der Nummer unseres Postcheckkontos (PC 17-276098-4, Les Amis de Saint-Jacques, 1200 Genève) zu benutzen mit Vermerk "Belorado". Besten Dank zum Voraus.

Dank auch an jene Mitglieder, die beim Bezahlen ihres Jahresbeitrages der Vereinigung eine Spende für diesen Zweck zukommen lassen.

Mitglieder, die bereit sind, sich für zwei Wochen in Belorado in den Dienst der Pilger zu stellen, melden sich bitte bei unserer Vize-Präsidentin **Rosemarie Bellmann, Tel. 056/ 668 16 40**. Vielen Dank.

Confrérie Saint-Jacques

NOUVELLES DE LA CONFRERIE

La vie de la Confrérie en 2002 a été marquée par plusieurs points forts.

Tout d'abord notre marche jacquaire de juillet, marche en étoile vers l'abbaye de Saint-Maurice, qui a rassemblé plus de quatre-vingts pèlerins venus d'horizons fort divers pour partager les grands moments d'amitié qui caractérisent toutes les marches organisées par l'Association des Amis du Chemin de St-Jacques.

Ces moments forts, nous avons pu les évoquer lors d'une réunion à Saint-Maurice, le dimanche 22 septembre, jour anniversaire du martyr de la Légion thébaine ; après la grand-messe solennelle, qui a attiré une grande foule à l'abbatiale, les pèlerins de juillet ont poursuivi leurs échanges au Foyer Franciscain.

Une troisième rencontre nous a permis, le dimanche 3 novembre, en la paroisse Saint-Amédée à Lausanne, de participer à une messe célébrée par notre aumônier, Monsieur l'Abbé Jean-François CHERPIT, et animée par le groupe Flores Harmonici. La journée s'est poursuivie par l'écoute du témoignage d'un pèlerin de St-Jacques, puis par un concert de musique sacrée extraite du Codex Calixtinus, interprétée par le groupe Flores et consacrée à la première liturgie composée pour les fêtes de saint Jacques. Un moment de pur bonheur.

*« Ad superni regis decus qui continet omnia,
Celeberrimus leti tua iacobe, solempnia »
« Ornement du roi suprême qui gouverne toutes choses,
Nous célébrons joyeusement ta fête, saint Jacques. »*

Notre prochaine rencontre a eu lieu samedi 12 avril 2003, à la Paroisse Saint-Amédée. A cette occasion, Jean-François KISTER, nous a présenté une conférence sur les *reliques*, indissociables de la notion même de pèlerinage, et a animé un débat sur le sens de cette pratique.

Jean-Noël ANTILLE

Saint-Gall, le 29 mars 2003

LE BILLET DU PRESIDENT

Nous venons de vivre un très beau week-end jacquaire à St-Gall. Le samedi matin, plus d'une centaine de membres participaient à la marche sur le Chemin de St-Jacques, du ravin de Martinstobel jusqu'à St-Gall. A mi chemin, nous avons visité une église œcuménique et pu apprécier un bon café. Arrivés près de la cathédrale, nous avons dégusté les fameuses saucisses et pain st-gallois. L'après-midi, 170 personnes assistaient à notre Assemblée générale annuelle, au cours de laquelle, nous avons élu notre nouveau bibliothécaire : Guy von der Weid de Fribourg ; voté sur le maintien de l'envoi d'hospitaliers à Belorado, le financement de leurs frais de déplacement, l'ouverture d'un compte « Dons pour la paroisse de Belorado » et la possibilité d'aider financièrement Belorado. En fin d'après-midi, nous avons, par petits groupes, visité la fameuse bibliothèque de l'abbaye. Le soir, nous nous sommes retrouvés autour d'un buffet, dans une ambiance espagnole.

Le lendemain, nous assistions à une belle messe à la cathédrale et ensuite, nous avons écouté différentes conférences et avons partagé un bon repas dans une ambiance conviviale et amicale. En début d'après-midi, beaucoup sont repartis chez eux mais un petit groupe a eu la chance de visiter la cathédrale avec une guide. Je voudrais remercier très sincèrement l'équipe organisatrice : les deux libraires : Erika Pertz & Brigitte Hungerbühler et Franziska Kehl, Joseph Brunner et Josef Schönauer.

Rosemarie Bellmann, notre vice-présidente et responsable des hospitaliers, nous a confirmé que le flot des pèlerins en Espagne commence déjà en mai et se poursuit jusqu'en septembre ; les statistiques publiées dans ce bulletin le confirment. De plus en plus de « jeunes retraités » partent sur le Chemin de St-Jacques et évitent les mois de juillet et août. L'an prochain sera la première année sainte du nouveau siècle. Beaucoup de pèlerins vont marcher vers Santiago. Espérons que des infrastructures seront aménagées pour accueillir tout ce monde.

En principe, des travaux de remise en état du refuge à Belorado devraient être terminés avant l'arrivée des premiers hospitaliers et permettre d'accueillir dans de bonnes conditions les pèlerins, dès le début de la saison. Aux dernières nouvelles, la paroisse n'a pas encore débuté les travaux de construction de son nouveau centre paroissial dans lequel elle prévoit un gîte.

Vous savez comme moi quel malheur s'est abattu sur les côtes galiciennes, à la suite du naufrage du Prestige. Vous avez été très nombreux à vouloir aider nos

amis. Comme annoncé, notre Association a envoyé une somme de 3'000.—F pour les aider à lutter contre ce fléau. Encore merci pour eux.

Tous les tronçons du Chemin de St-Jacques en Suisse sont surveillés par des membres de notre association ; pour chaque canton traversé par le Chemin, un ou une responsable a été nommé(e) ceci pour faciliter les tractations entre les associations de tourisme pédestre cantonales et notre association. Ces surveillants ont pu fournir au coordinateur des renseignements pratiques très précieux. Ces derniers vont permettre de créer un guide très pratique et actuel à l'usage des pèlerins qui traverseront notre pays. Une commission travaille sur l'élaboration de ce guide et la mise à disposition de cartes sur lesquelles le tracé du Chemin de St-Jacques va être indiqué. Des exemplaires de ces dernières ont été proposés aux membres, lors de notre A.G. pour que chacun puisse donner son avis. Une liste des hébergements disponibles et d'autres renseignements seront inclus dans ce guide. Une mise au concours a même été lancée pour la création d'une carte du Chemin de St-Jacques à travers la Suisse. Nous attendons vos projets !

L'automne dernier, nous avons marché avec nos amis Francs-Comtois et Alsaciens et avons noué des liens d'amitié. A Pentecôte, nous sommes invités à participer à une marche de deux jours dans la Franche-Comté et cet été, à inaugurer le nouveau Chemin de St-Jacques en Alsace. J'espère que nous serons nombreux à répondre à ces invitations.

L'été prochain, en juillet, nous repartirons de St-Maurice, but de notre pèlerinage en étoile de l'an passé, et en suivant la Via Francigena, nous passerons à Martigny, monterons jusqu'au col du St-Bernard et redescendrons à Aoste.

L'automne prochain, en septembre plus précisément, un groupe de marcheurs de notre association continuera sa marche vers Arles, au départ de St-Maximin.

Notre site internet : www.chemin-de-stjacques.ch est à votre disposition. Si vous voulez faire paraître un article, une réflexion ou une annonce, adressez-vous à notre secrétaire Francis Golay. Fournissez-lui les textes en français et en allemand, indiquez précisément quand vous désirez qu'ils paraissent et qu'ils soient retirés. Merci d'avance.

Concernant la rédaction du bulletin, j'ai envoyé un s.o.s. et j'ai reçu des réponses.

Dès le début du mois de septembre prochain, nous nous réunirons et travaillerons à la rédaction du bulletin du mois de novembre. Encore un grand merci aux membres qui se sont annoncés.

Adrien Grand

Prière

Très Saint Jacques

Très saint Jacques. lumière de l'Europe, étoile resplendissante
 Guide-nous sur le chemin de la vérité !
 Très saint Jacques, toi qui as tout laissé pour suivre le Maître
 Dénoue les liens qui nous retiennent loin de ses voies !
 Très saint Jacques, ardent missionnaire
 Convertis tes pèlerins et protège-les des dangers du chemin !
 Très saint Jacques, premier apôtre martyr
 Donne-nous audace, courage et force pour aller toujours
 plus loin annoncer que Jésus est vivant...

Ultréïa !

Grusswort des Präsidenten

Wir haben ein schönes Wochenende in St. Gallen verbracht. Am Samstagmorgen wanderten mehr als 100 Mitglieder auf dem St. Galler Jakobsweg. In der Mitte des Weges besuchten wir eine ökumenische Kirche und freuten uns nebenbei über einen guten Kaffee. Bei unserer Ankunft in St. Gallen wurden für uns auf dem Klosterplatz die berühmten St. Galler Bratwürste grilliert, die wir unter einer strahlenden Sonne mit Bürlì geniessen durften. Am Nachmittag nahmen 170 Personen an der Generalversammlung teil, an welcher unser neuer Bibliothekar, Guy von der Weid aus Fribourg, gewählt wurde; wir stimmen ferner darüber ab, dass wir weiterhin Hospitaleros nach Belorado schicken werden, über einen Beitrag an deren Reisekosten, über die Eröffnung eines Kontos „Spende an die Pfarrgemeinde Belorado“ sowie über die Möglichkeit, diese Pfarrgemeinde weiterhin finanziell zu unterstützen. Am späten Nachmittag durften wir in kleinen Gruppen die Stadt und die berühmte St. Galler-Stiftsbibliothek besichtigen, und den Abend beschlossen wir im spanischen Rahmen an einem reichhaltigen Buffet. Am Sonntagmorgen nahmen wir an einer schönen Messe im Kloster teil, um uns nachher verschiedene interessante Vorträge anzuhören. Nach einem guten Mittagessen in einer freundschaftlicher Ambiance machten sich die meisten Teilnehmer auf den Heimweg. Eine kleine Gruppe schloss sich einer Führung im Dom an. Ich möchte nicht unterlassen, der Organisations-Equipe ganz herzlich zu danken: Erika Pertzel, Brigitte Hungerbühler, Franziska Kehl, Joseph Brunner und Josef Schönauer.

Unsere Vizepräsidentin und Verantwortliche für die Hospitaleros, Rosemarie Bellmann, hat uns bestätigt, dass der Pilgerstrom in Spanien bereits im Mai beginnt und sich bis September fortsetzt, wie dies auch die veröffentlichten Statistiken bestätigen. Immer häufiger sind „junge Rentner“ auf dem Jakobsweg unterwegs und sie vermeiden die Monate Juli und August. Nächstes Jahr wird das erste Heilige Jahr im neuen Jahrtausend stattfinden und viele Pilger werden sich auf den Weg nach Santiago machen. Hoffen wir, dass sich die Infrastruktur bis dahin verbessert hat, um diese Menschen zu empfangen!

Im Prinzip sollten die Renovationsarbeiten an der Herberge in Belorado abgeschlossen sein, bevor die ersten Hospitaleros dort eintreffen, und wir hoffen, dass es möglich sein wird, die Pilger schon zu Beginn in guten Verhältnissen zu empfangen. Nach letzten Nachrichten aus Belorado hat die Pfarrgemeinde noch nicht mit den Bauarbeiten des neuen Pfarrzentrums, in welchem auch ein Refugio Platz finden soll, begonnen,

Wir wissen alle, welch grosses Unglück die galizische Küsten, infolge der Oelkatastrophe der „Prestige“, heimgesucht hat. Recht zahlreich haben unsere Mitglieder Herz und Hand geöffnet, und wir konnten die grosszügige Spende von Fr. 3000.- nach Spanien überweisen und somit helfen, den Schaden etwas zu mildern. Herzlichen Dank im Namen der Empfänger.

Sämtliche Abschnitte der Jakobswege durch die Schweiz konnten zur Ueberwachung unseren Mitgliedern anvertraut werden. Für jeden Kanton wurde ein(e) Verantwortliche(r) bestimmt. Dies soll die Zusammenarbeit zwischen den kantonalen Fachstellen für Wanderwege und unserer Vereinigung erheblich erleichtern. Dank dieser Ueberwachung konnten den Koordinatoren wertvolle Auskünfte vermittelt werden, welche es erlauben, einen aktuellen und praktischen Führer für Pilger, die unser Land durchqueren, zu erstellen. Eine Kommission hat mit der Ausarbeitung dieses Führers bereits begonnen. Karten werden den Verlauf der Wege aufzeigen. Diese Karten wurden an der GV unseren Kommissionsmitgliedern vorgelegt, damit alle ihre Meinung einbringen konnten. Eine bereits vorhandene Unterkunftsliste und weitere Ratschläge werden in diesen Führer integriert. Auch soll ein Wettbewerb für eine Karte für die Jakobswege durch die Schweiz lanciert werden. Wir erwarten Ihre Vorschläge!

Im letzten Herbst sind wir mit unseren Freunden von Franche-Comtois und dem Elsass gewandert. An Pfingsten sind wir eingeladen, an einer 2-tägigen Wanderung in der Franche-Comté teilzunehmen, und für diesen Sommer zur Einweihung des neuen Jakobsweges im Elsass. Ich hoffe, dass viele Mitglieder diesen Einladungen Folge leisten werden.

Im nächsten Sommer, im Juli, werden wir in St-Maurice, Ziel unserer letztjährigen Sternwanderung, starten und der Via Francigena folgen, über Martigny wandern wir zum Pass St-Bernard und steigen hinunter nach Aosta.

Im nächsten Herbst, genau im September, wird eine Wandergruppe unserer Vereinigung den Weg, von St-Maximin ausgehend, nach Arles fortsetzen.

Betreffend unsere Internet-Seite

www.chemin-de-stjacques.ch steht für Ihre Benützung zur Verfügung. Wenn Sie einen Artikel erscheinen lassen wollen, eine Anzeige oder eine Überlegung, wenden Sie sich an unseren Sekretär, Francis Golay. Schicken Sie ihm die Texte, französisch und deutsch, und vermerken Sie genau, von wann bis wann dies erscheinen soll. Vielen Dank zum Voraus.

Betreffend Redaktion dieses Bulletins habe ich ein S.O.S. verschickt und Antworten erhalten. Ab Anfang kommenden September werden wir uns treffen und an der Redaktion des November Bulletins arbeiten. Nochmals besten Dank an die Mitglieder, die sich gemeldet haben.

Adrien Grand



A VOS AGENDAS

**Rencontres informelles mensuelles à Genève, à La Brasserie Nouvelle
96, rue de Lyon, en face de « Planète Charmilles »**

Rendez-vous chaque dernier lundi du mois dès 17 heures 30

Le but : mieux faire connaissance et surtout répondre aux questions des futurs pèlerins. Nous comptons tout particulièrement sur la présence des personnes qui ont une récente expérience du Chemin pour nous donner des renseignements tout frais. A cette occasion, vos commandes de livres pourront être livrées (sans frais de port) à condition que vos ordres parviennent à la librairie au plus tard le samedi précédent la rencontre.

Pour tous renseignements : Madeleine DESHUSSES, tél. & fax 022 757 12 70
e-mail : daniel.deshusses@bluewin.ch

Monatlicher Pilgerstamm in St. Gallen

Jeweils am letzten Dienstag des Monats

Im Rest. El Hogar, Klubhausstrasse 3, 9000 St Gallen

Weitere Informationen : Joseph Brunner

e-mail : brunner.joseph@hotmail.com

Monatlicher Pilgerstamm in Zurich

Jeweils am ersten Freitag des Monats ab 18.45 Uhr

Im Gartensaal des Jugendhauses der Reformierten Kirchgemeinde Aussersihl
an Der Cramerstrasse 7

Weitere Informationen : Pilgerzentrum St. Jakob, Pfarrer Theo Bächtold :

www.jakobspilger.ch

Invitation de l'association jacquaire franc-comtoise :

Le week-end de Pentecôte : les 8 et 9 juin 2003 lire détail dans la rubrique
« Associations jacquaires européennes »

Marche jacquaire d'été 2003 : du 12 au 19 juillet, de St-Maurice à Aoste, sur la
Via Francigena

Jakobstag 2003 in Zürich

Wegen Umbau der Kirche St.Jakob findet die diesjährige Feier zum Jakobstag am 25. Juli im Kirchgemeindehaus Aussersihl statt.

Beginn des Festes um 18.30 Uhr

Da die Platzzahl beschränkt ist, muss eine « Festkarte » erworben werden.

Nähere Einzelheiten erfahren Sie im Internet unter

www.jakobspilger.ch/Jakobstag

oder beim Pilgerzentrum St.Jakob am Stauffacher

Invitation de l'association des Amis de Saint Jacques en Alsace :

Marche inauguration du Chemin Alsacien du 25 au 27 juillet de la chapelle St-Jacques de Mutzig à Hunawir. (Voir détail dans la rubrique « Associations jacquaires européennes »)

La désormais traditionnelle marche jacquaire d'automne aura lieu

Du 20 au 27 septembre 2003

Elle nous conduira de **St-Maximin (Var) à Arles**

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire ou se renseigner auprès

D'Alda Borgeat Avenue Dumas 25 1206 Genève

Téléphone 022 346 72 75

Die nunmehr traditionelle Herbstwanderung unserer Jakobsgesellschaft wird dieses Jahr vom **20. bis 27. September stattfinden.**

Sie wird uns von **St. Maximin (Var) nach Arles** führen.

Diejenigen Mitglieder, die sich dafür interessieren, können weitere Auskunft verlangen, oder sich anmelden bei

Alda Borgeat, Avenue Dumas 25, 1206 Genf

(Tel. 022 346 72 75)

FÜR IHRE AGENDA

Informelle Zusammenkünfte in Genf: Café-Restaurant <Le Cazar>, 7, Avenue Ste Clotilde, Genf. Jeden letzten Montag im Monat, ab 17 Uhr.
Für Auskünfte: Madeleine DESHUSSES, Tel. + Fax 022 757 12 70
e-mail: daniel.deshusses@bluewin.ch

Monatlicher Pilgerstamm in St. Gallen

Jeweils am letzten Dienstag des Monats.

Im Restaurant El Hogar, Klubhausstrasse 3, 9000 St. Gallen

Weitere Informationen: Josef Brunner,

e-mail: brunner.joseph@hotmail.com

Monatlicher Pilgerstamm in Zürich

Jeweils am ersten Freitag des Monats ab 18.45 Uhr

Im Gartensaal des Jugendhauses der reformierten Kirchgemeinde

Aussersihl an der Cramerstrasse 7

Weitere Informationen: Pilgerzentrum St. Jakob, Pfarrer Theo Bächtold

www.jakobspilger.ch

Einladung der Association jacquaire franc-comtoise:

Pfingst-Weekend: 8./9. Juni 2003 (Details in der Rubrik „Europäische Jakobsgesellschaften“)

Sommerwanderung unserer Vereinigung: vom 12. bis 19. Juli

von St-Maurice nach Aosta auf der Via Francigena

Jakobstag in Zürich: 25. Juli

Einladung der Association des Amis de Saint-Jacques im Elsass:

Einweihungsmarsch für den Jakobsweg Elsass vom 25 bis 27. Juli.

Von der Kapelle St-Jacques de Mutzig nach Hunawir (Details in der

Rubrik „Europäische Jakobsgesellschaften“)

Jakobus-Herbstwanderung unserer Vereinigung auf den Jakobswegen in der Provence. Vom 20. bis 27. September 2003

MISE AU CONCOURS DE LA CARTE DU CHEMIN

DE ST-JACQUES EN SUISSE

Destination :

- Site Internet
- Guide CH
- Liste des hébergements
- Affiches sur le Chemin

Base : Carte ci-jointe

Format : A3, lecture aisée après réduction en A5

Réalisation : en couleurs,
tracé des tronçons de A à F bien marqué
Mention des principales localités

Date de remise des projets : début septembre 2003

A adresser au président : Adrien Grand, 27, route de Pré Marais
1233 Bernex E-mail adrien.grand@span.ch

KARTE DER JAKOBSWEGE IN DER SCHWEIZ AUSSCHREIBUNG EINES WETTBEWERBES

Zweck:

- Site Internet
- Führer Schweiz
- Unterkunftsliste
- Hinweise auf dem Weg

Grundlage: beigelegte Karte

Format A3, leicht lesbar nach einer
Reduktion auf A5

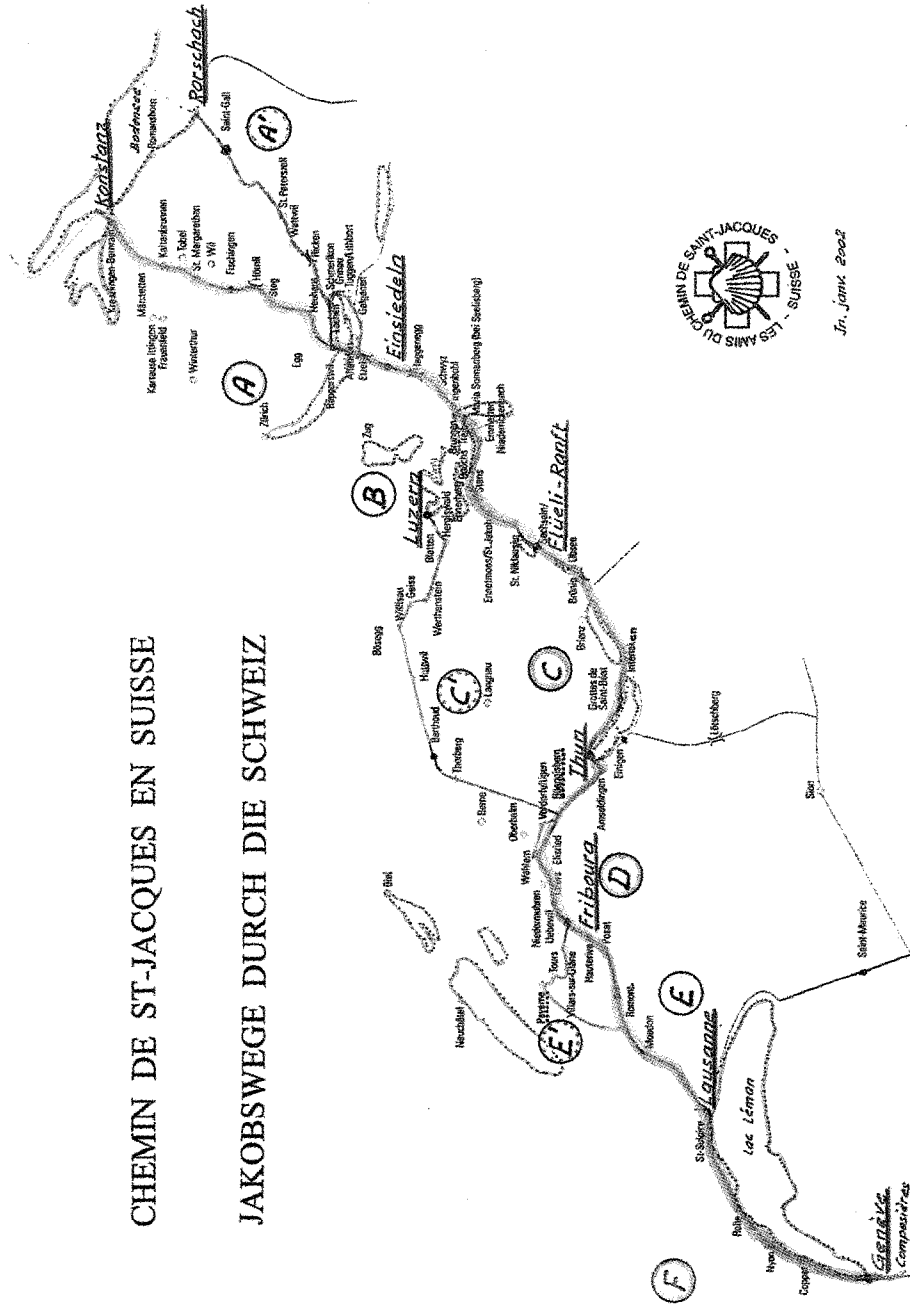
Ausführung: in Farbe
zugeschnitten in gut bezeichnete
Streckenabschnitte von A bis F
Erwähnung der Hauptplätze

Datum der Projekteinreichung: Anfang September 2003

Projekte sind einzureichen an Adrien Grand
27, route de Pré Marais:
1233 Bernex E-mail:
adrien.grand@span.ch

CHEMIN DE ST-JACQUES EN SUISSE

JAKOBSWEGE DURCH DIE SCHWEIZ



APPEL AUX BONNES VOLONTES

Le responsable du secrétariat central et du secrétariat pour la région romande doit, pour des raisons indépendantes de sa volonté, mettre fin à son activité au plus tard à l'occasion de l'Assemblée générale 2004.

En conséquence le Comité cherche un membre de bonne volonté pour reprendre cette tâche.

Les membres d'accord de donner un peu de leur temps à l'Association sont priés de s'annoncer directement au Président, Adrien Grand, Pré-Marais 27, 1233 Bernex Tél. 022 757 36 55.

Merci d'avance.

REMISE DE CREDENTIALS

De nombreuses personnes demandent leur admission à l'Association uniquement pour recevoir le « credential ». En conséquence ils démissionnent très rapidement. Afin d'éviter ce va-et-vient, le Comité a décidé d'établir des « credentials » en utilisant des documents acquis à Compostelle même, documents qui n'ont rien à voir avec l'Association.

Les personnes intéressées s'adressent à l'un ou l'autre des secrétariat par lettre en joignant la somme de Fr. 20.—et en donnant les indications suivantes :

Adresse exacte, parcours envisagé, date de départ, moyen utilisé pour se déplacer (à pied ou à vélo) et numéro de la pièce d'identité qui sera emportée.

Après quelques semaines, les secrétariats constatent que cette initiative remporte un certain succès en limitant l'admission de « passants ».

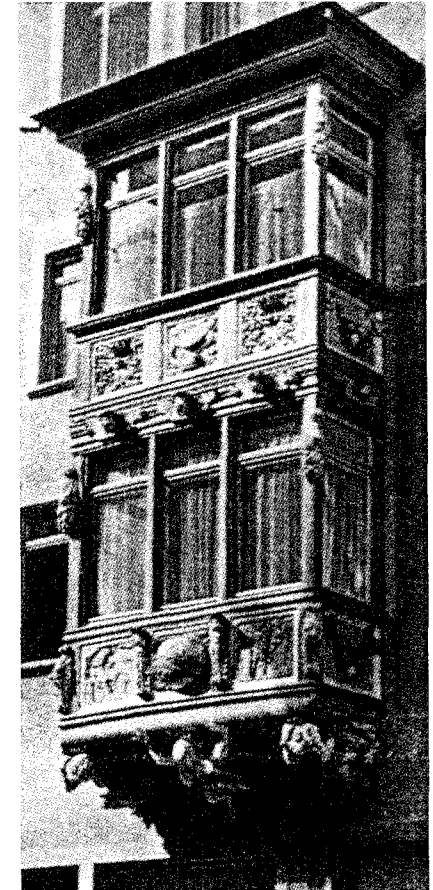
AUS UNSEREM JAKOBS - INVENTAR



Anlässlich des Stadtrundganges als Ausklang unserer Generalversammlung in Sankt Gallen waren etliche unter uns besonders angetan von den phantasievollen, reichgeschmückten Erkern an den Häusern der Altstadt.

Anno 1690 erhielt der Besitzer des Hauses "Zur Kugel" an der Kugelgasse Nr. 8 die Bewilligung zum Bau eines Erkers. Er liess einen zweigeschossigen, reich mit Schnitzereien dekorierten Anbau aus Holz erstellen, auf drei Konsolen ruhend: in der Mitte Herakles mit dem Fell des nemeischen Löwen bekleidet, zwischen zwei mit Ketten behangenen Galeerensklaven mit langen Schnurrbärten und Turbanen.

Ist es wohl der Tatsache zuzuschreiben, dass der damalige Besitzer des Hauses Jakob Schlappritzli hiess, dass in der unteren linken Brüstung ein Pilger in wallendem Gewand dargestellt ist? Er steht als Symbol aller Compostellapilger, welche im Laufe so vieler Jahrhunderte den Weg durch die herrliche Othmar- und Galluskathedrale gefunden haben und weiterhin die Klosterstadt durchwandern.



Notre Assemblée Générale à Saint-Gall a été l'occasion de faire un peu mieux connaissance avec cette ville pleine de charme et d'intérêt. Fièrre de son glorieux passé qui se reflète dans sa cathédrale et sa bibliothèque conventuelle, elle ne s'en intéresse pas moins à la meilleure architecture moderne, comme nous en a convaincus le "Pfalzkeller" de Santiago Calatrava.

Parmi les bijoux baroques de sa vieille ville figurent de nombreux oriels en pierre ou en bois. Celui de la maison "à la Boule" de la Kugelgasse No 8 présente un vigoureux pèlerin arpentant la ville sur le Chemin de Compostelle.

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS JACQUAIRES EUROPEENNES

Lu dans le Bulletin n° 5 octobre 2002 de l'Association de coopération interrégionale

La fréquentation des chemins :

La fréquentation des itinéraires ne cesse de croître et le public de se diversifier : ce besoin d'itinéraire ne semble pas être sur le déclin. Les statistiques sont partielles et de valeur inégale. Raisonner en terme de proportion et de tendance offre une meilleure représentation de la réalité, mais toute relative.

En 2001, le bureau d'accueil des pèlerins de Santiago enregistrait une hausse de 12,3 % par rapport à l'année 2000.

* Confluence basque : A Saint-Jean-Pied-de-Port, le bureau d'accueil des pèlerins comptabilisait 13799 passages au 30 novembre 2001. Il en comptait déjà 16300 au 10 octobre 2002 (+16%).

* Voie du Puy : A Saint-Chély d'Aubrac, la mesure de fréquentation souligne une hausse constante depuis 10 ans, accélérée depuis 1998.

* Voie d'Arles : en 2001, l'office de tourisme d'Oloron-Sainte-Marie enregistrait une évolution de 368% par rapport à 2000. Sur une étape difficile de cet itinéraire, à Murat-sur-Vèbre, le sentiment des professionnels souligne une croissance d'environ 50% de la fréquentation et un étalement sur un nombre de mois plus important.

La saison pourrait s'allonger en raison des loisirs supplémentaires qui permettent une évolution des attentes et du comportement des publics.

Des conséquences négatives :

Cheminants comme prestataires de l'accueil constatent une "dégradation de l'esprit du Chemin". Des mots qualifient ces maux dont les réunions d'information et les actions de formation se font écho :

- saturation des capacités d'accueil
- surmédiatisation
- bruit
- réservations non honorées
- places occupées ou préréservées par les chauffeurs-accompagnateurs de marcheurs
- faux marcheurs qui abandonnent les véhicules pour l'arrivée piétonne à la halte
- individus malhonnêtes qui indiquent le titre de "pèlerin" ou la mention "prix-pèlerin" pour contester la valeur d'une prestation
- place excessive des groupes encadrés par des tours-opérateurs souvent prédateurs
- incivilités

Ces attitudes reflètent en partie notre époque où les égoïsmes s'exacerbent et où l'esprit d'aventure" et l'art de la curiosité ont peu cours.

Aussi, comment maintenir et restaurer la primauté de l'acte d'hospitalité sur la seule prestation commerciale et l'exigence croissante de confort ?

NEUES VON EUROPÄISCHEN JAKOBUSGESELLSCHAFTEN

aus **Bulletin Nr. 5 vom Oktober 2002**
der **Vereinigung für interregionale Zusammenarbeit**

Die Wegfrequenz:

Die Frequenz auf den Pilgerwegen steigt kontinuierlich an und man beobachtet ein stets wechselndes Publikum. Die Notwendigkeit dieser Wege somit unverkennbar ausgewiesen.

Die Statistiken sind Teilergebnisse und ihr Wert ist unterschiedlich zu beurteilen. In Berücksichtigung von Entwicklung und Proportion geben sie zwar ein wirklichkeitsnahes, aber gleichzeitig sehr relatives Bild.

Im Jahre 2001 hat die Pilger-Empfangsstelle in Santiago eine Erhöhung der Anzahl Pilger von 12.3% gegenüber dem Jahr 2000 registriert.

*Wegkreuzung Baskenland: In Saint-Jean-Pied-de Port zählte das Pilgerbüro am 30. November 2001 13799 Passagen. Am 10. Oktober 2002 zählte man bereits 16300 (+16%).

*Weg Le Puy: In Saint-Chély d'Aubrac wird seit 10 Jahren eine wachsende Zunahme der Frequenz registriert. Seit 1998 wird diese Frequenz noch verstärkt erhöht.

*Weg Arles: 2001 vermerkt das Tourimusbüro in Oloron-Sainte-Marie eine Steigerung von 368% gegenüber dem Jahr 2000.

Auf einer schwierigen Passage, Murat-sur-Vèbre, unterstreichen die Fachleute ein Wachstum des Durchgangs von etwa 50% und eine Staffelung während der wichtigsten Monate.

Die Saison könnte wegen vermehrter Freizeit verlängert werden, was aber eine Steigerung der Erwartungen und des Verhaltens des Publikums mit sich bringen würde.

Negative Konsequenzen.

Fussgänger wie auch Hospitaleros bestätigen, dass ein „Verfall des Pilgergeistes“ festzustellen ist. Worte, deren Inhalt eine Zusammenstellung über das Uebel aufzeigen, sollen Information und Echo sein:

- . Sättigung der Empfangskapazität
- . Uebermeditation
- . Lärm
- . nicht eingehaltene Reservationen
- . besetzte Plätze durch die Pilger begleitende Chauffeure
- . falsche Pilger, die Fahrzeuge verlassen, um als Fussgänger in der Herberge anzukommen.
- . „Preis-Pilger“ um den Wert ihrer Leistung zu steigern
- . Uebermässiger Platzbeanspruchung durch Gruppen, die von einem Tourenführer begleitet sind.
- . Unhöflichkeit

Dieses Betragen spiegelt einerseits unsere Epoche, wo Egoismus Ueberhand nimmt und wo Abenteuerlust und Wissensdurst wenig Geltung haben.

Aber, wie soll der Vorrang der Gastfreundschaft aufrecht erhalten und erneuert werden, wenn nur kommerzielle Leistung und Steigerung der Komfortansprüche zählen?

STATISTIQUES LUES DANS "le PETIT BOURDON" n° 3 de l'Association jacquaire des Pyrénées Atlantiques (mai à août 2002)

Statistiques au 31 août 2002 :

Augmentation de 26% sur 2001, 70% de plus qu'en 2000, plus du double qu'en 1999 et près de 5 fois plus qu'en 1998

En août 2002 : 3553 pèlerins soit 35% de plus qu'en août 2001

Fréquentation hebdomadaire : Maximale 809 pèlerins (semaine du 20 au 26 mai), une moyenne hebdomadaire de 638 pèlerins et de 802 en août

Fin juillet 2002 :

Femmes : 42% (38% à pied et 4% à vélo)
Hommes : 58% (48% à pied et 10% à vélo)

Motivations : religieuse 27% spirituelle 61% culturelle 45%
sportive 29% autres 8%

65% des pèlerins débutent leur pérégrination à Saint-Jean-Pied-de-Port

Arrivée des pèlerins à Saint-Jean-Pied-de-Port des différentes voies :

Voie du Puy : 2.419	Voie de Tours : 336
Voie de Vézelay : 251	Voie d'Arles : 92
Autres voies : 236	

Nationalités des pèlerins : 64 représentées dont :

France : 3.454	Italie : 635
Allemagne : 1.345	Hollande : 532
Espagne : 1.078	Canada : 391
Belgique : 389	Angleterre : 320
Autriche : 345	Brésil : 285
U.S.A. : 343	Suisse : 255

À l'Accueil d'Oloron, à fin août 2002, on dénombrait :

844 pèlerins ce qui représente 71% de l'année 2001

L'Association de Zaragoza annonce qu'à fin août, plus de 2500 pèlerins sont passés par leur Alberghe de Jaca.

STATISTIKEN

aus: „le PETIT BOURDON“ Nr. 3 der Association jacquaire des Pyrénées Atlantique (Mai bis Aug. 2002)

Statistiken vom 31. August 2002:

Erhöhung um 26% auf 2001, 70% mehr als 2000, mehr als das Doppelte von 1999 und 5mal mehr als 1998

Im August 2002: gibt es 3553 Pilger d.h. 35% mehr als 2001

Wöchentliche Frequenz: Maximal 809 Pilger (Woche vom 20. - 26. Mai), t der wöchentliche Durchschnitt beträgt 638 und 802 im August..

Ende Juli 2002:

Frauen: 42% (38% zu Fuss, 4% Fahrrad)
Männer: 58% (48% zu Fuss, 10% Fahrrad)

Motivation:

religiös 27%, spirituell 61%, kulturell 45%
sportiv 29%, andere 8%

65% der Pilger beginnen ihre Pilgerreise in Saint-Jean-Pied-de-Port

Ankunft der Pilger in Saint-Jean-Pied-de-Port von verschiedenen Wegen.

Weg Le Puy	2419	Weg Tours	336
Weg Vézelay	251	Weg Arles	92
Andere Wege	236		

Nationalität der Pilger:

Frankreich	3.454	Italien:	635
Deutschland	1.345	Holland	532
Spanien	1.078	Kanada	391
Belgien	389	England	320
Oesterreich	345	Brasilien	285
U.S.A.	343	Schweiz	255

Beim Empfang in Oloron zählte man Ende August 2002.:

844 Pilger, was 71% vom Jahr 2001 entspricht

Die Vereinigung Zaragoza meldet, dass Ende August mehr als 2500 Pilger ihre Alberghe in Jaca passiert haben.

Le site Internet de l'association Pyrénées Atlantiques est :

<aucoeurduchemin@wanadoo.org>

Un site Internet sur l'itinéraire d'Arles au Somport est en création, il se présentera sous la forme d'un bandeau de la largeur de l'écran et d'une hauteur de 14 cm les itinéraires jacquaires sous fond de cartes IGN à l'échelle 1/100.000

Si vous voulez préparer votre coquille à accrocher à votre sac, voici la recette de Josette pour un bon nettoyage de ces coquilles :

"Faire tremper les coquilles pendant une nuit dans une grande bassine remplie d'un mélange d'eau et de lessive type Ajax sol.

Sortir les coquilles vides, ôter les chairs incrustées, les pédoncules noirs et gratter le dos de la coquille.

Les rincer et les remettre à tremper dans un mélange d'eau et d'eau de Javel durant 24 heures.

Les rincer à l'eau chaude et les faire sécher."

Lu dans le « CAMINO n° 11, mai 2003 »

www.saint-jacques-de-compostelle.com, bulletinCamino@aol.com

FELISA, à l'entrée de Logroño a été remplacée, au même lieu, et dans les mêmes conditions par MARIA, une alerte grand-mère qui a hérité du précieux « sello » de FELISA sur Higos agua y amor, sello qui est devenu un emblème du chemin.

Le Chemin de Saint-Gilles a désormais son site Internet avec son nouveau guide pratique :

www.voieregordane.free.fr

Ce chemin permet de faire : Le Puy – St-Gilles du Gard et rejoint la Via Tolosana à St-Gilles. Il espère désengorger la Via Podiensis qui devient une « Autoroute » !

Encore un pèlerin mort dans la neige. Alors qu'il avait été reçu la veille au centre d'accueil de l'Association des Amis de St-Jacques en Pyrénées Atlantiques. Il avait pourtant été informé du danger s'il empruntait le chemin de crête. C'est le troisième en 2 ans ... L'étape de Saint-Jean-Pied-de-Port à Roncevaux est une étape de montagne ! Ne partez pas seul et écoutez les avis du 39 rue de la Citadelle ou lisez le panneau que l'Association a posé à cet effet

Die Internetseite der Association Pyrénées Atlaniques lautet:

<aucoeurduchemin@wanadoo.org>

Eine Webseite betreffend Pilgerweg von Arles zum Somport ist in Bearbeitung. Sie wird in Bildschirmbreite und in der Höhe von 14 cm dargestellt und die Jakobswege werden gemäss IGN Karten Maßstab 1/100.000 dargestellt.

Wenn Sie ihre Muschel zum Befestigen am Rucksack vorbereiten möchten, hier das Rezept von Josette:

„Die Muscheln während einer Nacht in einem grossen Becken, gefüllt mit einer Mischung aus Wasser und Waschpulver vom Typ Ajax, einweichen.

Die leeren Schalen herausnehmen, das verkrustete Fleisch und die schwarzen Stiele entfernen und den Muschelrücken abkratzen.

Spülen und während 24 Stunden im verdünnten Javelwasser einweichen.

Dann mit warmen Wasser spülen und trocknen lassen.“

Gelesen in „CAMINO“ Nr. 11, Mai 2003
www.saint-jacques-de-compostelle.com

Am Eingang von Logrono kann der Pilger nicht mehr bei FELISA einkehren sondern unter gleichen Bedingungen am gleichen Ort bei MARIA, einer fröhlichen Grossmutter. Maria hat von Felisa den berühmten Stempel „higos agua y amor“ von Felisa geerbt.

Auf der Internet Seite www.voieregordane.free.fr wird der neue Führer „Le Puy – St-Gilles du Gard“ vorgestellt. Dieser Führer beschreibt den Weg von Le Puy durch die Cevennen nach St-Gilles, wo er in die Via Tolosana einmündet. Dieser Weg könnte die Via Podensis entlasten, die langsam zur „Autobahn“ wird.

Ein weiterer Pilger starb im Schnee.

Am Vorabend erreichte der Pilger die Herberge der Association des Amis de St-Jacques en Pyrénées Atlantique. Dort wurde er vor der Gefahr gewarnt den Kretenweg zu benutzen. Innerhalb von 2 Jahren ist dies der 3. Pilger ...

Die Etappe von St-Jean-Pied-de-Port nach Roncevaux ist eine Bergetappe!!

Gehen Sie nie alleine und befolgen Sie die in der Rue de la Citadelle 39 angeschlagenen Hinweise oder lesen Sie das Anschlagbrett der Association.

Courrier Internet :

De : www.saint-jacques-aquitaine.com

J'ai rencontré un homme extraordinaire : Bernard Ollivier. Il a effectué 12000 km d'Istanbul à Xian en Chine en quatre fois trois mois de marche. Cet homme hors normes a créé une association appelée « Seuil » pour tenter de réinsérer dans la vie « normale » des jeunes délinquants. Avec l'accord des juges, accompagnés par un marcheur rémunéré. Ils doivent en quatre mois effectuer 2500 km à pied dans un pays dont ils ne parlent pas la langue et sans emporter de musique enregistrée afin de pouvoir penser. S'ils réussissent, cela leur évite la prison. C'est donc le seuil pour obtenir la liberté !

Cette association s'est inspirée d'une association belge qui obtient 60% de réussite dans l'insertion ou la réinsertion.

Son adresse est : **Seuil 35, rue Jussieu 75005 Paris tél. 01 44 27 09 88 ou 01 40 46 01 97 adresse électronique : assoscuil@wanadoo.fr**

L'association cherche des marcheurs pour accompagner ces jeunes pendant une semaine. Si vous êtes intéressé, contactez-la.

Adresses Internet concernant le Chemin de St-Jacques Nütliche Internetadressen – ordner les amis du chemin

www.saint-jacques-France.org ; www.santiago-via-arles.org

www.wanadoo.be/compostelle/coguifra.htm

www.amis-st-jacques-de-compostelle.asso.fr/nouv-iti.htm

www.webcompostela.com ; www.webcompostela.com/rout

www.chemin-de-stjacques.ch

internetadresse « amis du chemin de st.jacques suisse »
Freunde des Jakobswegs Schweiz

www.caminosantiago.org/refugios (Refugios y albergues en el camino)

www.cvc.cervantes.es ; www.lucio.ch ; www.pilgern.ch

Internet Nachrichten

De: w.w.w.saint-jacques-aquitaine.com

Ich bin einem wirklich ungewöhnlichen Mann begegnet: Bernard Ollivier. Er hat 12'000 km zu Fuss zurückgelegt, von Istanbul nach Xian in China, vier mal in 3 Monaten. Dieser aussergewöhnliche Mann hat eine Vereinigung gegründet, die sich „Seuil“ (Schwelle) nennt und versuchen will, junge Delinquenten wieder in ein „normales“ Leben einzugliedern. Im Einverständnis mit den Richtern und begleitet von einem „richtigen“ Wanderer, müssen diese jungen Leute in vier Monaten 2500 km zu Fuss zurücklegen, und das in einem Land, in dem sie die Sprache nicht verstehen und ohne Musikbegleitung, damit sie nachdenken zu können. Wenn sie es schaffen, soll ihnen das Gefängnis erspart werden. Es bedeutet also die Schwelle zur Freiheit!

Diese Projekt ist von einer belgischen Vereinigung inspiriert, die einen Erfolg von 60% bei der Eingliederung oder Wiedereingliederung verzeichnen darf.

Die Adresse lautet. **Seuil 35, rue Jussieu F-75005 Paris.**

Tel. 01 44 27 09 88 oder 01 40 46 01 97.

Elektronische Adresse: assoseuil@wanadoo.fr

Für dieses Projekt werden Begleitpersonen für jeweils eine Woche gesucht. Wenn Sie interessiert sind, nehmen Sie bitte mit obiger Adresse Kontakt auf.

LES AMIS DE SAINT JACQUES EN ALSACE COMMUNIQUENT :

Notre association organise à l'occasion de la St Jacques 2003 une sortie de trois jours sur le chemin « Alsacien ». C'est à cette occasion que sera inauguré officiellement ce chemin.

Nous invitons *les membres de l'association helvétique* qui pourraient être intéressés par cette sortie à se joindre à nous.

Voici les grandes lignes de ces trois jours :

- Vendredi 25/07 : messe à la Chapelle St-Jacques de Mutzig et marche jusqu'à Ste-Odile, à midi, repas tiré du sac, soir, repas à Ste-Odile, restaurant et hébergement
- Samedi 26 : marche de Ste-Odile à Châtenois, à midi, repas tiré du sac, soir repas au CCA avec traiteur et hébergement
- Dimanche 27 : marche de Châtenois à Hunawilr, à midi, repas tiré du sac, visite de l'église puis dispersion.

Budget à prévoir, environ 60 euros, comprenant 2 hébergements et 2 repas

Réservation obligatoire, avec arrhes de 20 euros, à envoyer au siège de notre association.

Contact : J.B. Cilio tél. 03 88 98 34 63, e-mail : cilio@club-internet.fr

Michel Palut
Secrétaire de l'association

Siège de l'association : 9, rue de Lorraine F 67150 GERSTHEIM

MITTEILUNG VON UNSEREN FREUNDEN DES JAKOBSWEGES
AUS DEM ELSASS:

Unsere Vereinigung organisiert zum Jakobsstag 2003 eine 3-tägige Wanderung auf dem elsässischen Jakobsweg. Damit soll dieser Weg offiziell eingeweiht werden..

Wir möchten die Mitglieder der schweizerischen Vereinigung, die an einer Teilnahme an dieser Wanderung interessiert sind, einladen, uns zu begleiten.

Nachstehend eine kurze Beschreibung dieser 3 Tage:

Freitag, 25. Juli: Messe in der St. Jakobskapelle in Mutzig. Anschliessend Wanderung bis Ste-Odile. Mittagessen aus dem Rucksack, Abendessen in Ste-Odile, Restaurant und Unterkunft.

Samstag, 26. Juli: Wanderung von Ste-Odile nach Châtenois. Mittagessen aus dem Rucksack, Abendessen im CCA mit Traiteur, Unterkunft.

Sonntag, 27. Juli: Wanderung von Châtenois nach Hunawir. Mittagessen aus dem Rucksack, Kirchenbesuch, anschliessend Verabschiedung.

Im vorgesehenen Budget von ca. 60 €, sind 2 Übernachtungen und 2 Mahlzeiten enthalten.

Eine Reservation und eine Anzahlung von 20 € an die Adresse unserer Vereinigung sind obligatorisch.

Kontaktadresse:

J.B. Cilio Tel. 03 88 98 34 63, e-mail: cilio@club-internet.fr

Michel Palut
Sekretär der Vereinigung

Adresse der Vereinigung. 9, rue de Lorraine F 67150 GERSTHEIM

L'ASSOCIATION FRANC-COMTOISE

Nous invite à participer à une rencontre,
le week-end de la Pentecôte les 8 et 9 juin 2003

Dimanche 8 juin :

- 13h30 : RV parking de l'Hôtel-de-Ville de **GY (Haute Saône)** pour une marche en direction des Monts de Gy et découverte des orchidées sauvages avec un guide.
- 18h : retour au village et installation au gîte Le Prieuré
- 18h30 : visite commentée du patrimoine historique de Gy
- 20h : repas au restaurant Au Coin du Feu

Lundi 9 juin :

- 7h30 : petit déjeuner
- 9h : départ en direction de Marnay pour une marche d'environ 15 km
- 13 : pique-nique (sandwichs apportés par l'Association, mais vous pouvez prévoir des compléments), suivi d'une visite guidée de Marnay en compagnie de la famille Sutter (pèlerins résidant à Marnay)
- Le retour à Gy (en voiture-navette) est prévu vers 16h
- Passage à Charcenne pour contempler une chapelle qui abrite une statue de saint Jacques.
- Conditions :
Prix du week-end 40€ (hébergement, repas du soir, pique-nique du lundi). Petit déjeuner du lundi offert par l'association.
Pour ceux et celles qui souhaitent assister à un office religieux le dimanche : la messe à l'Abbaye d'Acéy à 15 km de Gy, est à 11h

Inscription indispensable pour l'organisation du week-end en envoyant le papillon ci-dessous accompagné d'un chèque de 40 euros libellé au nom de l'AFCCC, avant le 10 mai 2003

Inscription à la sortie des 8 et 9 juin 2003 :

Noms et prénoms (précisez s'il y a des enfants)

.....

Pour toute question s'adresser à Brigitte Lyautey tél. 06 81 94 40 05 ou

Par E-mail : brigitte.lyautey@ac-besacon.fr

ASSOCIATION FRANC-COMTOISE

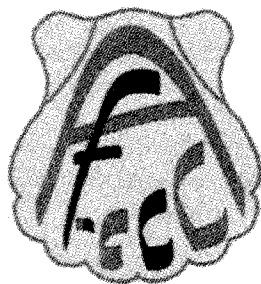
Lädt uns ein zur Teilnahme an einem Treffen.

Pfingst-Weekend 8. und 9. Juni 2003

Zusammenkunft: Sonntag 8. Juni um 13.30 Uhr für eine Wanderung von 3 Stunden.

Unterkunft und Mahlzeiten in einer Gîte, gemütlicher Abend, Gedankenaustausch, vielleicht Diaschau

Montag, 9. Juni: Wanderung und Besichtigung historischer Stätten



Association franc-comtoise
du chemin de Compostelle

7 avenue Charles Siffert 25000 Besançon Tél. 03 81 50 63 93
E mail : brigitte.lyautey@ac-besancon.fr

Compostelle

Le Chapitre de la cathédrale de Santiago envisage de renforcer les cultes dans la cathédrale avec une messe de l'Aube spéciale pour les pèlerins qui arrivent de bonne heure à la basilique. Cette messe qui pourrait se célébrer entre 7 et 8 heures du matin, permettrait aux pèlerins d'éviter les cérémonies massives et serait dite dans la langue propre des groupes qui le sollicitent.

Ceci renouerait avec la tradition instaurée au XVIème siècle par le chanoine Gómez Vallo de célébrer une messe de l'aube dans une chapelle qui se trouve dans le cloître de la cathédrale et qui a gardé, de ce fait, le nom de « Capilla del Alba » (Chapelle de l'Aube).

Charte des hébergeurs sur le Chemin

Ca bouge sur le Chemin ! Certains hébergeurs (gîtes) se sont réunis et ont décidé de créer une charte éthique de l'accueil du pèlerin. Extrait de cette excellente initiative : « Suite à certains abus, voire incivilités de la part de ses utilisateurs qui dénaturent l'esprit du Chemin (réservations non honorées, confusion entre gîtes d'étapes et hôtellerie bon marché, etc...) un certain nombre d'hébergeurs a décidé de réagir et de signer la charte suivante, et ceci pour préserver l'esprit du Chemin :

« Je m'engage à héberger, dans la limite des places disponibles, des personnes à pied, à cheval ou à vélo sans véhicule d'accompagnement (...). Je m'engage, quand le gîte d'étape est complet, à aider ceux qui se présentent à trouver une solution pour leur hébergement... »

On ne peut que louer une telle initiative !

Compostelle

Das Kapitel der Kathedrale von Santiago erwägt, die bestehenden Gottesdienste durch eine Frühmesse zu ergänzen. Diese Messe würde am Morgen zwischen 07.00 und 08.00 Uhr stattfinden, damit die Pilger nicht die meist überfüllten Gross-Zeremonien besuchen müssten. Sie könnte auf Wunsch auch in der Muttersprache der teilnehmenden Gruppen stattfinden.

Diese Frühmesse würde der im 15. Jahrh. durch Domherr Gomez Vallo eingeführten Tradition folgen. Sie fände in einer Kapelle im Kreuzgang der Kathedrale statt – die auch heute noch aufgrund dieser Tradition „Capilla del Alba“ heisst.

Charta der Hospitaleros am Weg.

Es bewegt sich etwas auf dem Weg!

Einige Herbergsbetreiber haben sich zusammengeschlossen und entschieden, eine Charta für den Empfang/Beherbergung von Pilgern zu schaffen. Auszug aus der Begründung für diese Initiative: Aufgrund verschiedener Missbräuche, d.h. Frechheiten von seiten der Benutzer der Herbergen, die durch ihr Verhalten den Sinn des Weges verfälschen, indem sie eine Pilgerherberge mit einem Hotelbetrieb verwechseln, hat sich ein Teil der Beherberger entschlossen zu reagieren und die folgende Charta/Regelung zu unterschreiben, um damit den Geist des Weges zu erhalten:

„Ich verpflichte mich, die freien Uebernachtungsplätze Personen zu Fuss, zu Pferd oder mit Velo ohne Begleitfahrzeug zur Verfügung zu stellen. Ich verpflichte mich, falls die Herberge besetzt ist, jenen Pilgern, die keine Aufnahme mehr finden, zu helfen eine andere Unterkunft zu finden.“

Man kann diese Initiative nur zur Nachahmung empfehlen!

LA SECURITE SUR LE CHEMIN (info du site www.sud-aventure.com)

La santé, les infrastructures médicales en France et en Espagne

En France, en cas d'urgence, allez à l'hôpital, vous serez pris en charge puis dirigé vers un centre spécialisé si nécessaire.

Si vous êtes en pleine campagne, perdu « au milieu de nulle part » et qu'une urgence se produit (piqûre de guêpe, morsure de vipère...) utilisez votre téléphone portable pour appeler la gendarmerie la plus proche. Surtout n'y allez pas en courant, cela accélérerait votre rythme cardiaque et donc la progression du venin dans le sang. Signalez au maximum votre position en étant le plus précis possible.

En Espagne, si votre opérateur de téléphone portable couvre le réseau national espagnol, vous pouvez appeler la « Guardia Civil ».

Elle n'est en fait jamais très loin du Chemin, car cette institution (équivalent de la gendarmerie nationale) a la responsabilité de la sécurité sur le Chemin. Bien évidemment, n'appellez qu'en cas de réelle urgence. Inutile de vous conseiller de parler espagnol, car en Espagne, les gens ne parlent presque que cela !

Vous pouvez aussi vous orienter vers les « Centros de salud » qui sont des centres de santé. Disponibles dans presque toutes les villes (et même les villages), ils ont quelquefois des permanences aux horaires réduits. Allez voir le maire ou le pharmacien qui vous renseignera sur les horaires d'ouverture.

Présentez votre « credential » afin de justifier votre condition de pèlerin. Vous serez soigné gratuitement par le centre d'accueil.

N'ayez crainte, même si le Chemin est un désert de paysages superbes, il y a sans doute derrière vous un pèlerin qui, en cas d'urgence, pourra vous aider. L'Espagne n'est pas le Sahara !

Sicherheit auf dem Weg
(Quelle: www.sud-aventure.com)

Gesundheit / Medizinische Infrastruktur in Frankreich und in Spanien

In Frankreich gehen Sie ins nächstgelegene Spital – dort werden sie betreut und falls notwendig an einen Spezialisten oder eine Spezialklinik verwiesen.

Falls ein Notfall (z.B. Insektenstich, Schlangenbiss etc.) in einer abgelegenen Gegend passiert, rufen Sie mit Ihrem Handy den nächsten Polizeiposten an. Bewegen Sie sich langsam, denn Rennen oder rasches Gehen beschleunigt Ihren Herzrhythmus und dadurch wird das Gift rascher im Körper verteilt. Beschreiben Sie Ihren Standort möglichst genau.

In Spanien rufen Sie die „Guardia Civil“ an, vorausgesetzt Ihr Handy ist spanientauglich.

Die Guardia Civil ist meist in der Nähe des Weges, da diese Institution für die Sicherheit auf dem Pilgerweg verantwortlich ist, wie in Frankreich die Gendarmerie Nationale.

Rufen Sie wirklich nur im Notfall an und vergessen Sie nicht, Spanisch zu sprechen, da die meisten Leute in Spanien praktisch keine Fremdsprachen beherrschen.

Sie können sich an die „Centros de salud“ wenden (Gesundheitszentren). Diese existieren praktisch in jeder Stadt oder grösseren Ortschaft; bitte beachten Sie die Öffnungszeiten.

Bitte weisen Sie sich mit Ihrem Pilgerpass aus; im Aufnahmezentrum werden Sie dann kostenlos behandelt.

Keine Angst, selbst wenn der Weg durch wunderschöne menschenleere Gegenden führt, befindet sich immer ein Pilger hinter Ihnen, der Ihnen im Notfall hilft. – Spanien ist trotz allem nicht die Sahara!

Extraits de la lettre de l'Hospitalité n° 29

Vers le sanctuaire

Quand notre monde nous dépasse et nous impose mille contraintes, quand l'économie, l'écologie et les décisions se mondialisent, quand notre destin semble nous échapper, il est bon de marcher sur Le Chemin, de traverser à la mesure de nos pas les paysages, de s'arrêter à loisir sur le bord pour bavarder avec un riverain, de s'exposer au vent, au ruissellement de la pluie, à la douceur des rayons du soleil...

Même les immensités de l'Aubrac ou du plateau de Castille, les centaines de kilomètres et les milliers de pas qui nous séparent du but choisi, restent à notre mesure : à chaque étape suffit sa peine ! Notre marche n'est pas errance, elle a un sens, elle suit celle de nos prédécesseurs : tout nous parle d'eux. Quel était leur but ? Leur but n'est pas une fin, un mur, une mer : c'est une porte qui s'ouvre sur un nouvel avenir, une résurrection, une espérance de bonheur, d'éternité. Le Chemin mène à cette promesse contenue dans le sanctuaire.

Même sans en avoir une claire conscience, c'est le rayonnement du sanctuaire qui a attiré, qui attire encore tant de pèlerins, là-bas.

C'est le rayonnement de ce saint qui confère à ce Chemin une telle attraction, un tel esprit de fraternité, une telle allégresse, une si profonde et mystérieuse détermination commune d'aller "au delà" : Ultréa !

Auszug aus dem Brief der Gastfreundschaft Nr. 29

Zum Heiligtum

Wenn wir genug von unserer Welt haben und sie uns tausend Zwänge auferlegt, wenn Wirtschaft, Ökologie und globale Vernetzungen uns zu überrollen scheinen, wenn uns unser Schicksal zu entgleiten droht, ist es gut, sich auf den WEG zu machen, die Landschaft im Rhythmus unserer eigenen Schritte zu durchschreiten, in Musse am Weg anzuhalten, um mit einem Anwohner zu plaudern, sich dem Wind auszusetzen, dem Rieseln des Regens, der Sanftheit der Sonnenstrahlen.

Selbst in der Weite der Aubrac oder in der Hochebene von Kastilien, bleiben die Hunderte von Kilometern und die Tausende der Schritte, die uns vom gewählten Ziel trennen, unser eigenes Mass; jede Etappe belohnt die Mühe! Unsere Schritte sind kein Umherirren, sie machen einen Sinn, sie folgen denjenigen unserer Vorfahren: alles spricht von ihnen. Was war ihr Ziel? Das Ziel ist nicht ein Ende, eine Mauer, ein Meer: es ist eine Tür, die sich über einer neuen Zukunft öffnet, eine Auferstehung, eine Hoffnung auf das Glück, die Ewigkeit. Der Weg führt uns zu diesem Versprechen, welches im Heiligtum verborgen ist.

Auch ohne dass wir uns dessen bewusst sind, ist es die Ausstrahlung des Heiligen, die uns anzieht, die noch viele Pilger dorthin ziehen wird.

Es ist die Ausstrahlung dieses Heiligtums, die diesem Weg eine solche Anziehungskraft verleiht, diesen Geist der Verbundenheit, diesen Jubel, eine solch tiefe und geheimnisvolle gemeinsame Bestimmung „darüber hinaus“ zu gehen: Ultra!e!

Extrait du bulletin d'information n° 19 (janvier 2003)
de la Fédération des associations jacquaires d'Espagne

L'Hospitalité à NOTRE FACON

Le Chemin de Saint Jacques est actuellement une réalité variée et complexe. Il attire des pèlerins de toutes nationalités, cultures et motivations. Il inspire des projets et des initiatives à caractère religieux, politique, touristique, commercial et autre.

Cette réalité se retrouve dans l'accueil des pèlerins. Quand nous avons entrepris de lancer le mouvement des « hospitaleros » bénévoles, nous étions la seule référence en la matière, et nous voulions un accueil aussi intégré que possible dans l'esprit de l'hospitalité traditionnelle du Chemin de St-Jacques.

De nos jours, plusieurs types d'« hospitaleros » et d'accueil existent, qui ont repris cette dénomination. Ils sont tous respectables et « historiques », puisque l'approche commerciale de l'accueil des pèlerins est aussi historique que celle que nous pratiquons de manière plus altruiste.

Nous, bénévoles, voulons continuer à offrir un accueil de proximité et gratuit ; cette opération n'empêche pas que d'autres, en toute liberté et légalité, optent pour un autre type d'accueil.

Nous n'obligeons personne à offrir un accueil gratuit dans les auberges, ni qu'il soit de tendance chrétienne et en symbiose avec l'histoire du Chemin.

D'autres bénévoles, de tendance et sensibilité spirituelle différente, doivent pouvoir accueillir les pèlerins.

Mais nous avons opté pour l'accueil gratuit et tout en respectant l'opinion de ceux qui pensent autrement, nous voulons continuer à apporter au Chemin ce qui nous paraît être le meilleur.

La Fédération des « hospitaleros voluntarios » continue à appuyer cette forme d'hospitalité, et nous continuerons à développer notre activité au service des pèlerins comme nous l'avons fait jusqu'à présent. Sans esprit de polémique et dans le respect de tous, comme nous souhaitons qu'on nous respecte. Que chacun suive son Chemin, et que les pèlerins recherchent l'accueil qui leur convient le mieux.

Auszug aus dem Informations-Bulletin Nr.19 (Jan. 2003) der
Federacion de Asociaciones de Amigos del Camino de Santiago

Pilgerbeherbergung AUF UNSERE ART

Der Jakobsweg ist zur Zeit eine mannigfaltige und vielschichtige Wirklichkeit. Er zieht Pilger aus allen Nationen und Kulturen, mit ganz verschiedenen Motivationen an. Auf ihm finden wir Projekte und Initiativen religiöser, touristischer und kommerzieller Art.

Diese Vielfalt zeigt sich auch bei der Beherbergung der Pilger. Als wir die Idee der „hospitaleros voluntarios“ zu realisieren begannen waren wir die Einzigen auf diesem Gebiet. Wir wollten den Pilgern einen Empfang bieten der so weit als möglich dem Geist der traditionellen Gastfreundschaft auf dem Jakobsweg entspricht. Heute gibt es viele Formen von Herbergen und „Hospitaleros“ die sich diesen Namen zugelegt haben. Sie sind alle achtbar und historisch, da die kommerzielle Pilgerbeherbergung ebenso historisch ist wie unsere, mehr selbstlose Art.

Wir, die Hospitaleros voluntarios, wollen auch in Zukunft den kostenlosen Empfang in unseren Herbergen bieten. Dieser Entscheid verhindert nicht, dass andere, in aller Freiheit und Rechtmässigkeit, eine andere Art des Pilgerempfanges wählen. Wir verpflichten niemanden zu einer Pilgerbetreuung wie wir sie anbieten noch dass sie auf christlicher, traditioneller Basis erfolge. Andere Freiwillige mit anderem Empfinden und geistigen Hintergrund sollen genauso Pilger betreuen dürfen.

In Respekt vor anderen, achtenswerten Meinungen suchen wir mit dieser Stellungnahme keine Auseinandersetzung. Jeder möge seinen Weg suchen, wir aber möchten ebenfalls respektiert sein. Seitens der Vereinigung der Hospitaleros voluntarios bemühen wir uns die traditionelle Gastfreundschaft auf dem Jakobsweg weiterzuführen, wie wir es bis anhin taten. AUF UNSERE ART. Die Pilger mögen sich diejenige Form der Unterkunft wählen, die ihnen am meisten zusagt.

Le C.O. de la Gruyère (Collège du sud) a décidé d'aller à Saint-Jacques-de-Compostelle. Depuis plusieurs années, les élèves et les profs marchent sur le Chemin. Cette année, ils ont effectué leur 5ème étape et ont marché de Lauzerte à Lourdes. Voilà quelques extraits de leur cahier de pèlerinage :

Réflexion

La Charte du pèlerin

Partir vraiment, laisser tout

Le confort habituel peut devenir un écran pour aborder des horizons nouveaux. Je me décide donc à n'emporter que le nécessaire. Pas d'argent de poche, ni de radio... Comme pèlerin, je me confie à la route.

Un regard et une écoute sur le monde

La marche à pied est ma manière de vivre et de voyager pendant dix jours. Je m'enrichis ainsi. Je me décide donc à découvrir le Chemin. Comme pèlerin, je fais l'expérience de ce qui est neuf.

Entraide et miséricorde

Les gens qui prennent le Chemin ne sont pas fiers car, devant leur quête intérieure, ils se sentent frères. Je me décide donc à rester humble. Comme pèlerin, je participe pleinement à la vie en groupe.

Pour aimer, accueillir

J'apprends à faire silence et à m'émerveiller. Et je renonce à me justifier sur tout. Car je me décide à laisser parler le Chemin. Comme pèlerin, j'écoute et me laisse accueillir : par Dieu, par les hommes et par la nature.

Das C.O. von Gruyère (Collège du Sud) hat beschlossen, nach Santiago de Compostela zu pilgern. Seit einigen Jahren wandern Schüler und Professoren auf dem Pilgerweg. Dieses Jahr vollenden sie die 5. Etappe und gehen von Lazerz nach Lourdes. Hier einige Ausschnitte aus ihren Pilgerheften.

Programm

Urkunde

Tatsächlich weggehen, alles zurücklassen

Die gewohnte Bequemlichkeit kann uns daran hindern, sich neuen Horizonten zu öffnen. Ich entschliesse mich also, nur das notwendigste mitzunehmen. Weder Taschengeld, noch Radio. Als Pilger vertraue ich mich der Strasse an.

Ein Schauen und ein Horchen auf die Welt

Der Fussmarsch ist meine Art, während zehn Tagen zu leben und zu reisen. Ich bereichere mich damit. Ich entschliesse mich, den Weg zu entdecken. Als Pilger mache ich neue Erfahrungen.

Beistand und Barmherzigkeit

Menschen, die sich auf den Weg machen sind nicht stolz, denn in ihrem Innern fühlen sie sich als Brüder. Ich beschliesse, bescheiden zu bleiben. Als Pilger nehme ich voll am Gruppenleben teil.

Zum lieben, empfangen

Ich lerne zu schweigen und zu staunen. Und ich verzichte darauf, mich immer zu rechtfertigen. Weil ich mich entschliesse, den Weg sprechen zu lassen.

Als Pilger lausche ich und lasse mich empfangen: von Gott, von den Menschen und von der Natur.

On a coutume de dire que le Chemin n'existe pas

C'est le pèlerin qui le fait !

Il commence, ce Chemin, à la porte de votre immeuble

Ou au portail de votre villa

Dès votre premier pas.

Même, sachez que votre pèlerinage a commencé

Depuis la minute où vous avez décidé de partir

Et soyez persuadé qu'il ne se terminera,

S'il se termine un jour,

Que bien longtemps après votre retour.

Souvent, fermant les yeux ou feuilletant quelque album,

Vous serez à nouveau sur la route.

Alors, vous comprendrez que ce temps a été

Un moment important de votre vie.

Partez donc à l'aventure ...

Man ist gewohnt zu sagen, den Weg gibt es nicht
 Es ist der Pilger, der ihn macht!
 Dieser Weg beginnt an der Türe deiner Wohnung
 Oder am Tor deiner Villa
 Von deinem ersten Schritt an.
 Doch wisse, dass deine Pilgerschaft begonnen hat
 In der Minute, wo du dich entschlossen hast wegzugehen
 Und sei überzeugt, dass sie nicht enden wird,
 Wenn sie eines Tages endet,
 Dann lange nach deiner Rückkehr.
 Oft, bei geschlossenen Augen oder beim Blättern im Album,
 Bist du wieder auf dem Weg.
 Also, du wirst verstehen, diese Zeit war
 Ein wichtiger Moment in deinem Leben.
 Brich also auf zum Abenteuer...

Un Grenadier... pèlerin...

Oui, le rêve est devenu réalité... J'ai osé le frisson sur le chemin millénaire de Saint-Jacques-de-Compostelle, long périple de près de 2100 km à pied, seul, coquille accrochée sur mon sac à dos. Dans ce dernier, le strict minimum pour survivre avec en prime... un cor des Alpes télescopique en fibre de carbone. Même en limitant ce qui sera mon souffre-douleur sur la balance, mon baluchon pesait à mon grand désespoir près de 13 kg.

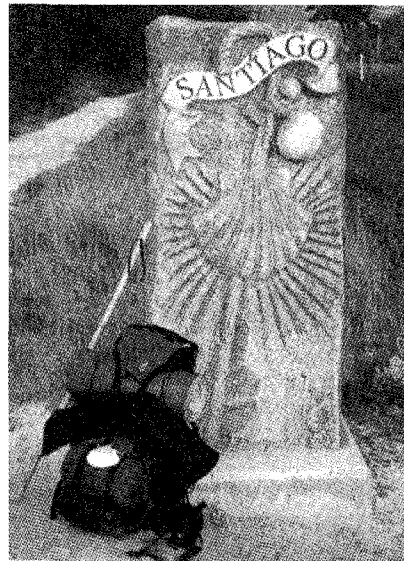
Muni de mon bâton, le fameux *bourdon*, j'ai quitté Fribourg le 1^{er} juillet pour le plus célèbre itinéraire de pèlerinage d'Europe. Parti à l'aube, de la cathédrale de Saint-Nicolas, il m'a fallu 61 jours pour rejoindre celle de Compostelle à la moyenne d'environ 35 km par jour, avec une journée marathon de 54 km sur l'antique portion romaine entre les deux Calzadilla de la Cueva et de los Hermanillos et, à l'opposé, une mini étape de 5 km, la dernière, le dimanche 1^{er} septembre 2002 de Monte Gozo à Santiago de Compostella. Que de souvenirs j'aurais à vous relater... la chance de découvrir des lieux mythiques comme le Puy-en-Velay, départ de la via *Podiensis*, Conques, Cahors, Moissac, Saint-Jean-Pied de Port, Roncevaux, puis sur le *camino francés* Pamplune, Burgos, Léon et bien d'autres encore... à Cruz de Ferro, le dépôt auprès de la croix, du caillou que je transportais depuis Fribourg comme le veut la tradition... à O Cebreiro, le plaisir d'avoir joué du cor des Alpes dans le décor irréel d'un village hors du temps... et enfin l'immense joie de déboucher sur la plaza de la Inmaculada, face à la porte nord de la cathédrale de Compostelle, cette célèbre *Puerta del Paraiso*, porte du paradis.

Sur ce chemin aujourd'hui balisé, j'ai vécu une aventure sous le soleil torride, la pluie et le froid, j'ai marché et peiné sur des sentiers et chaussées d'antan, mais quelle sensation de me faufiler par monts, montagnes et vallées au milieu de paysages sans cesse changeants. J'ai côtoyé des marcheurs de la foi, des randonneurs à pied, à vélo, en VTT, à cheval. J'ai visité des trésors de l'architecture, des sites archéologiques, ou tout simplement admiré des espaces et des paysages fabuleux. Ce pèlerinage a été pour moi source de recueillement, de méditation, d'enrichissement, de par ses rencontres et l'entraide entre les marcheurs, sans oublier le soir à l'étape dans les gîtes, les refuges ou les « *albergues* », où j'ai partagé la découverte des goûts du terroir avec des pèlerins de tous horizons venus du monde entier, moments agrémentés de passionnantes discussions, de fous rires et de fatigue.

Oui, j'ai mon *crédential*, le passeport du pèlerin, ainsi que la *Compostela*, le diplôme rédigé en latin attestant mon arrivée à bon port, mais ce n'est rien à comparer avec les milliers de pas, les milliers de gouttelettes de transpiration, et bien sûr, les milliers de kilomètres parcourus, sans oublier l'accueil surprise au champagne à l'aéroport de Genève, tous ces milliers de souvenirs scintillent dans ma mémoire comme des étoiles dans le ciel de l'aventure, une des dernières aventures à l'échelle humaine.

Oui, j'ai osé le frisson, alors si tu es tenté, écoute le cri du pèlerin « Ultréia », en français « toujours plus loin »... et que cette clameur te pousse à tes premiers pas vers l'aventure !

Michel Auderset, pèlerin en l'année 2002



Ein Grenadier... Pilger...

Ja, der Traum ist wahr geworden...ich unternehme das Wagnis und mache mich auf den tausendjährigen Jakobsweg, eine lange Fussreise von 2100 km, allein, die Muschel an meinem Rucksack geheftet und in diesem das strikte Minimum zum überleben, und als Zugabe...mein Alphorn.

Wohl versehen mit meinem Pilgerstab mache ich mich am 1. Juli beim Morgengrauen bei der Kathedrale Saint-Nicolas in Fribourg auf den Weg für diesen berühmtesten Pilgerweg Europas. Bei einem Tagesdurchschnitt von 35 km wird es 61 Tage dauern bis ich am 1. September 2002 in Santiago ankomme. Viele Erinnerungen werde ich zurückbringen...das Glück, mystische Orte zu entdecken: Puy-en-Velay, Conques, Cahors, Moissac, Roncevaux, Burgos, Leon und viele andere. Auf dem Cebreiro habe ich die Freude, vor einer unwahrscheinlichen Kulisse mein Alphorn blasen zu dürfen... und dann das unendliche Glück, auf der Plaza de la Inmaculada, gegenüber der Kathedrale in Santiago zu stehen.

Ich bin unter der glühenden Sonne gewandert, im Regen und in der Kälte. Ich habe auf dem Weg gelitten, aber welche Freude, mich über Hügel und Täler durchzuschlagen und mich an einer immer wechselnden Landschaft zu erfreuen. Ich begegnete Pilgern zu Fuss, auf dem Velo, auf dem Pferd. Ich bestaunte Schätze der Architektur, archäologische Stätten und bewunderte herrliche Landschaften. Diese Pilgerreise war für mich eine Quelle der Besinnung, der Meditation, der Bereicherung, der Begegnungen mit andern Pilgern, nicht zu vergessen, die Abende in der Herbergen. Ich habe der Wagnis auf mich genommen und ich rate dir, es mir nachzutun.

Michel Auderset, Pilger im Jahre 2002

Jakobsweg im Winter

Immer lauter werden die Klagen über die Verhältnisse auf dem Camino im Sommer: Ueberfüllte Herbergen, Kampf um Schlafplätze, Diebstahl bis hin zu Tötlichkeiten in den Herbergen.

Ich bin nun seit vielen Jahren immer im Januar unterwegs, auf allen nur möglichen Wegen in Spanien, und ich kann die Winterzeit nur empfehlen.

Es gibt natürlich geschlossene Herbergen, es gibt Refugios ohne Heizung, und manchmal schneit es und ist kalt.

Im Winter musst du folgendes beachten:

- Etwas Winterausrüstung; Halstuch, Stirnband, Handschuhe, wärmere Wäsche und Kleider, ein wärmerer Schlafsack. Das Mehrgewicht ist marginal: Du trägst dafür weniger Wasser und kriegst kein Fussbrennen und weniger Blasen.
- Die Tage sind kurz. Geh' für lange Etappen noch in der Dunkelheit weg.
- Geh' ab und zu in ein Hotel, um zu waschen und um die Kleider zu trocknen. Das heisst, im Winter ist der Camino teurer.
- Goretex Schuhe sind im Winter ein Segen.
- Geh' nur im Winter, wenn dir die Kälte nicht viel ausmacht, geh' nur, wenn du das Alleinsein gut erträgst.
- Manchmal musst du auf die Strasse; z.B. von Herrerías nach Cebreiro auf der alten Strasse über las Lamas und el Castro zum Pedrafitapass, wenn es zuviel Schnee hat.

Dafür macht der unendliche spanische Winterhimmel viel Ungemach wieder gut.

Wohl das Wichtigste von allem:

Im Winter freust du dich über jede einzelne Begegnung mit anderen Pilgern. Es gibt von Jahr zu Jahr mehr Leute, die auf dem Camino auch ihre Ruhe wollen. Dies Jahr begegnete ich in 5 Tagen Santiago insgesamt 6 MitpilgerInnen - und jede Begegnung war sehr wichtig. Ich kann dies unbeschwert schreiben; so oder so wird es im Januar kein Geläufe geben.

Wenn du aber deinen eigenen, eher authentischen Pilgerweg gehen willst, so geh' in den Monaten Januar bis März oder November bis Dezember.

Werner Osterwalder

W E G E N A C H S A N T I A G O

La Ruta de la Lana: Cuenca - Burgos.

Stand Januar 2003

Kurzbeschreibung

Die ruta de la lana ist geschichtlich sehr interessant. Du durchquerst das " Land des Cid ", das alte Kastilien mit den im Mittelalter sehr wichtigen Orten Atienza und San Esteban de Gormaz. Cuenca selbst ist ein mehr als nur besuchenswerter Ort. Es gibt zwei Höhepunkte: Der Cañon de Caracena und das Kloster Santo Domingo de Silos.

Cañon de Caracena: Ein abenteuerlicher Weg durch eine enge Felschlucht, ein Paradies für Raubvögel. Am Morgen hocken die Geier 50 Meter über dir auf den Felsklippen. Wenn du alleine unterwegs bist, so empfiehlt es sich, kein Bein zu brechen... Wenn du die Schlucht verlässt, so erwartet dich übergangslos ein mittelalterliches Dorf mit zwei romanischen Kirchen, die man umarmen möchte. Santo Domingo de Silos ist alleine schon eine Spanienreise wert. Siehe auch unter " besonderer Hinweis."

Die ruta de la lana ist der einsamste Weg in Spanien, den ich kenne. Vor allem in der Provinz Soria triffst du oft tagelang auf verlassenene, entvölkerte Dörfer, mit geschlossenen Fensterläden und Türen, mit langsam einstürzenden Kirchtürmen. Das hat auch zur Folge, dass du tagelang unterwegs sein kannst, ohne eine offene Bar anzutreffen; dasselbe Problem mit den Unterkünften.

Die ruta de la lana ist empfehlenswert unter den folgenden Voraussetzungen:

- Du darfst den Asphalt nicht scheuen
- Du bist ein wenig abenteuerlustig.
- Du erträgst die Einsamkeit und die " morbidezza."
- Du kannst dich mit Karte und Kompass im Gelände bewegen - allenfalls noch mit dem GPS.
- Du kannst auch einmal 45 km am Stück marschieren, ohne dass es dich aus den Socken haut.

Unter diesen Voraussetzungen kann die ruta de la lana für dich ein unvergessliches Erlebnis sein.



Distanzen

Von Cuenca bis Burgos sind es rund 340 km.
Der unten erwähnte Führer beginnt, einem historischen Beispiel folgend, 40 km südlich von Cuenca (in Monteagudo de las Salinas) was total 380 km ergibt..

Markierungen

Zur Zeit ist nur eine kleine Strecke mit den bekannten gelben Pfeilen markiert (In der Gegend Albalate) Die Markierung ist in den Provinzen Cuenca und Gaudalajara beschlossen. Wann sie kommt weiss niemand. Bis der Weg markiert ist, sind für einige Strecken die Karten 1 : 50'000 unabdingbar!

Jahreszeit

Dieser Teil Spaniens gilt als der kälteste und schneereichste des ganzen Landes, und als Brutofen im Sommer.
März/April oder Oktober/November dürften die idealen Monate sein.

Wege

Im Moment verlaufen etwa 70 % der Wege auf Asphalt. Mit der zukünftigen Markierung dürfte sich dies ändern. Mit den Karten 1 : 50'000 kannst du weite Strecken Asphalt umgehen, was dann allerdings Umwege und mehr Kilometer bedeutet. Bei Regenwetter allerdings wirst du wohl reumütig auf die Strassen zurückkehren, da die Wege teilweise schrecklich klebrig sind - wie Honig, nur nicht so süß!

Unterkünfte

Es gibt wesentlich mehr Unterkünfte, als der Führer stichwortartig angibt. Im Internet ist eine Homepage und weitere Angaben über diesen Weg, mit Unterkünften und weiteren Details zur Wegfindung:

<http://members.es.tripod.de/casan.indet.htm>.

Doch auch du musst von Retortilla de Soria 45 km marschieren, bis du in San Esteban de Gormaz wieder ein Bett findest. Pilgerherbergen gibt es zur Zeit keine.

Führer

Es existiert ein kleiner, handlicher und unbedingt notwendiger Führer:
" La Ruta de la Lana ", Edition Alfonsópolis , Cuenca,
ISBN 84 - 930706 - 0 - 2.

Besonderer Hinweis

Von Santo Domingo de la Calzada bis Burgos gibt es einen weiteren, sehr empfehlenswerten Weg, markiert mit wenigen blauen Punkten. Von Sto. Domingo direkt nordwärts bis San Pedro de Arlanza, nachher etwa 7 km Asphalt bis Hortigüela. Von dort gibt es Verbindungen - oder du besuchst noch die ausserordentliche westgotische Kirche in Quintanilla de las viñas.

Vorbereitung

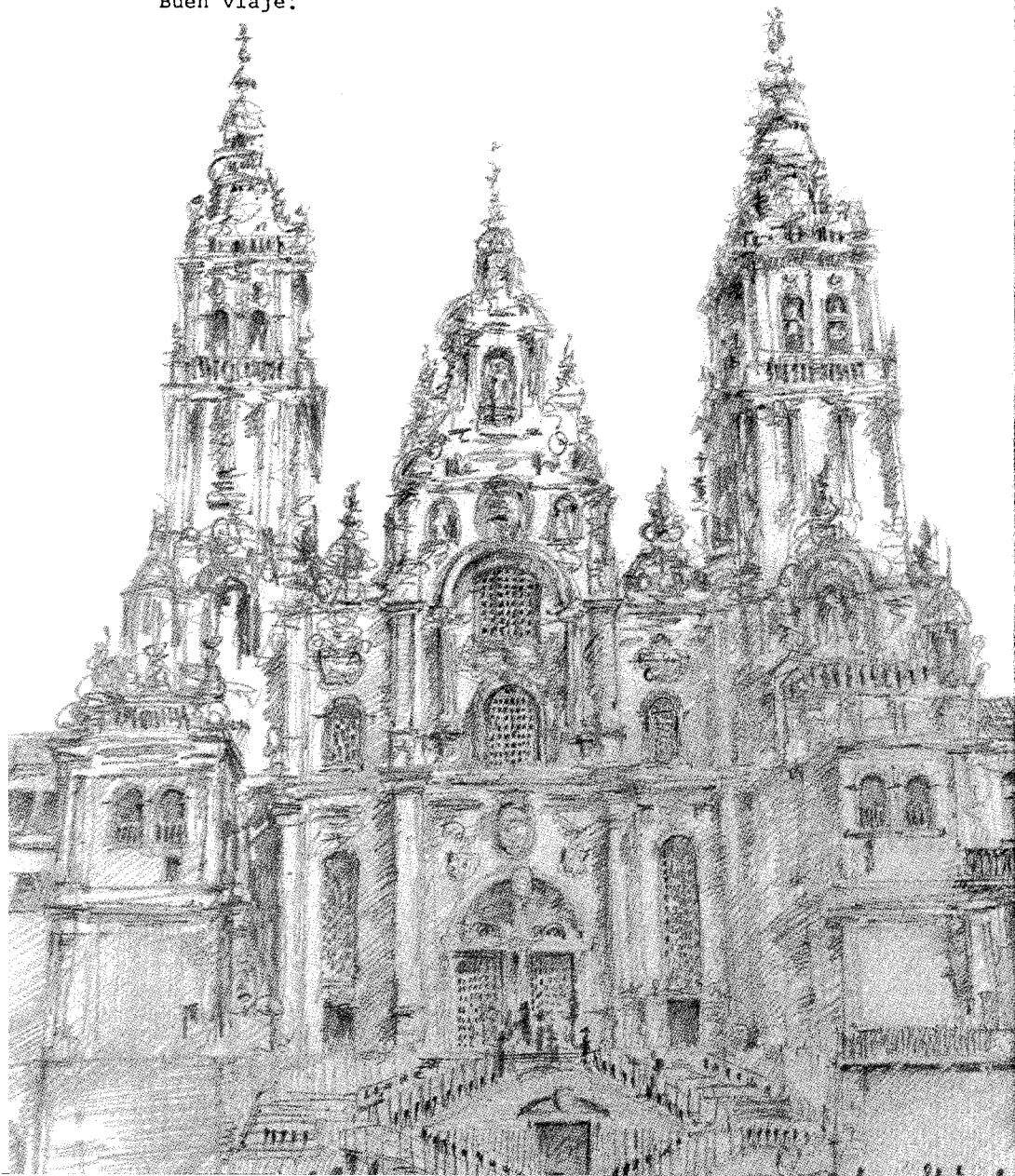
Es kann nicht schaden, wenn du die Geschichte des Cid ein wenig kennst. Du kreuzt den " Camino del Cid " immer wieder. (Burgos bis Valencia.)

Mir scheint, für die ruta de la lana gilt das Wort von Miguel de Unamuno:

" en la soledad, y solo en la soledad puedes conocerte a ti mismo como projimo, y mientras no te conozcas como projimo no podras llegar a ver en tus projimos otros yos. "

Für weiter Auskünfte kannst du dich wenden an:
Werner Osterwalder, Tel 01 350 88 12.

Buen viaje!



2. Grenzerfahrung auf der Via de la Plata

(Von Süd nach Nord)

Ueben in Geduld war angesagt am 4. März 2001, als ich am Flughafen von Sevilla vergebens auf meinen Rucksack wartete. Iberia hat ihn dann in Santiago de Compostela geortet. 2 Tage hat es gedauert, bis ich in seinen Besitz kam und endlich richtig losmarschieren konnte - in heftigem Regen, unter schwarzen Wolken. Es hat offenbar seit über 50 Jahren nicht mehr so viel geregnet wie in den vergangenen Wochen. Und eine Besserung war nicht angesagt.

Wettermässig jedoch hatte ich dennoch meist grosses Glück während der nächsten gut 5 Wochen, in denen ich etwas mehr als 1000 km zurücklegte. Oft bewegte ich mich entlang der Regenfront und zwar auf der trockenen Seite. Ich sah dann die dunklen Regenschleier über den Sierras oder vor mir in der weiten Ebene. Geregnet hat es dafür oft nachts, heftig und ausgiebig. Die Angst vor dem kommenden Tag in Nässe und Kälte liess mich dann schlecht schlafen. Denn bei mehrstündigem Dauerregen wird es ungemütlich unter dem Poncho. Das Wasser rinnt in die Schuhe und nass vom Schwitzen wird man auch. Die Moral sinkt auf den Tiefpunkt und Du fragst Dich : Was soll das Ganze; auf was hab ich mich da eingelassen, soll ich abbrechen oder weitermachen ? Und wenn es dazu noch kalt ist, nachts im Zimmer nicht geheizt wird, die Schuhe morgens nicht trocken sind und ich frühmorgens ohne Café con Leche starten muss, kann ich nur noch auf "Automatik" schalten und innerlich auf Tauchstation gehen. Hat dann im nächsten Dorf die einzige Bar nicht geschlossen, so steigt die Moral rasch wieder mit Hilfe eines spanischen Frühstückes.

Wegmässig traf ich sehr ungünstige Verhältnisse an. Die Feld- und Wiesenwege standen oft knöcheltief unter Wasser, der lehmige Untergrund wie ein Matsch, Wiesen und Moos vollgesogen wie Schwämme. Die über die Ufer getretenen Bäche und das aus den Feldern quellende Wasser erschwerte ein zügiges Vorwärtkommen ungemein. Kleine Brücken waren überflutet oder weggerissen. Oft war ich deshalb gezwungen, auf kleine Landstrassen auszuweichen, um einigermaßen trockenen Fusses die vor mir liegende Etappe zu bewältigen. Besser auf Teersträsschen zu marschieren als mit einem Kilo Lehm an den Sohlen auf den romantischen Weglein.

Landschaftlich bleibt sich der Camino jeweils über Tage gleich, ändert sich im Charakter nur schleichend, beinahe unbemerkt. Dadurch wird das stundenlange Gehen unter dem grau verhangenen Himmel beinahe monoton, aber nicht trostlos. Die endlosen Oliven- und Rebenplantagen Andalusiens gehen über in die abgeräumten Ackerflächen, kargen Weiden und gewellten, mit alten Eichen bestandenen Hügelzüge. Nach troslosen Hochebenen folgen fruchtbare, breite Talebenen, von einem Fluss durchzogen, an dem dann auch die nächste grössere Stadt liegt. Wenn die ersten blank polierten Granitfelsen auftreten und die Sierras sich als Riegel vor Dir aufbauen, ist das ürtümliche Galizien

erreicht. Die Dörfer wirken ausgestorben, die Häuser aus Granitstein und die Schieferdächer oft verfallen. Ab und zu ein knurrender Hund, eine muhende Kuh in dunklem Stall, eine vorbeihuschende alte Frau. Freundlicher, offener wird die Landschaft wieder ein paar Tage vor Santiago de Compostela, wodurch die Schritte befügelt werden in Richtung "Ziel".

Orientierungsmässig gab es im Prinzip keine grossen Probleme. Gut vorbereitet war ich, indem ich schon zuhause meine Etappen festlegte. Dazu benutzte ich :

- die 3 Michelin Karten 1:400 000 Nr.441, 444, 446
- Camino de Santiago : Via de la Plata (Amigos del Camino de Santiago de Sevilla), knappe Beschreibung, Angaben, grobe Wegskizzen und Distanzen
- A. Raju (1999) : The Camino Mozárabe, Part 1, CSJ, London
- B. Münzenmayer (1998) . Camino Meridional, CSJ, London
- A. Raju & B. Münzenmayer (1999) : Camino Mozárabe - Jakobsweg des Südens, Nink Verlag Solingen. Dies ist eigentlich eine Uebersetzung der oben genannten Einzelschriften. Die Angaben sind durchaus brauchbar, z.T. natürlich schon wieder überholt. So gibt es inzwischen bedeutend mehr Uebernachtungsmöglichkeiten in Form von Casas Rurales.

Die Wegangaben in den genannten Führern mit "links", rechts, 100 m geradeaus usw." sind zwar gut gemeint, jedoch für unterwegs ungeeignet. Man kann schliesslich nicht alle paar 100 m stehen bleiben und nachlesen, wie es nach der nächsten Wegbiegung weitergeht. Der Camino ist meist gut mit den vertrauten Flechas Amarillas markiert. Er führt ja sowieso in gerader Süd-Nord-Richtung von Sevilla bis Granja de Moreruela. Von dort schlug ich dann die allgemeine nordwestliche Richtung über Ourense nach Santiago ein. - Und wenn man sich verlaufen hat, was mir einige Male passiert ist, so steht das auch nicht im Führer und die Karte ist nicht detailliert genug. Und da Du auch niemanden fragen kannst in einer gottverlassenen Gegend, bist Du auf Deinen siebten Sinn angewiesen. Irgendwo und irgendwann taucht aber wieder ein gelber Pfeil auf zu Deiner grossen Erleichterung. So etwas passiert natürlich ausgerechnet auf einer langen Etappe, kostet unnötig Zeit und Kraft. Aber wozu sich ärgern ? Ich bin ja auch unterwegs, um mich in Gelassenheit zu üben.

Unterkunftsmässig habe ich alles erlebt. Als Pilger kann ich mich mit vielem abfinden; die Hauptsache eine warme Dusche, ein warmes Bett, ein Ofen zum Trocknen von Wäsche und Schuhen sowie ein Lokal mit frühen Essenszeiten, ein paar Menschen zum Reden, eine Messe abends in der meist ungeheizten Kirche und ein Priester, der ein "Sello" für den Pilgerausweis besitzt. Geschlafen habe ich 3 Nächte bei den Nonnen in Sevilla, in einfachen Hostales, in Casas Rurales, in Paradores, Gammelunterkünften, in einer Sporthalle und einem eiskalten Luxus-Refugio. Aus diesem Spektrum möchte ich 3 Uebernachtungsorte hervorheben, die mich nachhaltig beeindruckten. Santa Esclavitud de María de los Pobres in Alcuéscar (vgl. auch "Ultreia", no. 28, p. 25f, 2001), eine Klostergemeinschaft verbunden mit einer Anstalt für psychisch kranke Männer aus der Gegend. Es ist bewundernswert, was die 10 Ordensbrüder leisten für die Pflege von 40 Anstaltsinsassen, die z.T. hochgradig debil sind. Diese lachten und stellten sich vergnügt in Pose, als ich darum bat, ein Photo schiessen zu dürfen. Der Pflergetrakt und die Patienten machen einen sauberen Eindruck. Im Kloster hingegen beschlich mich das kalte Grauen. Der Hospitalero in abgewetzter Kutte empfing mich mürrisch, leierte gleich die Verhaltensregeln runter. Im Obergeschoss konnte ich mir eine Zelle auswählen. Mit Mühe fand ich eine ohne zerbrochene Fensterscheiben, ohne allzu grosse Abfallhaufen in den Ecken. Toiletten und Duschen lassen sich nicht beschreiben. Ich versuchte, ein bisschen zu putzen. Wenn nur jeder Pilger ein Besen in die Hand nähme. In der Messe konnte ich die Ordensbrüder beobachten, alte und verhärmte Gesichter,

aber auch junge und verschmitzte. Gegessen hab ich allein in einem kleinen Raum, eine Art Erbsenbrei, von dem ich nur ein paar Löffel runterbrachte. Kurz danach kam der Hospitalero und entriss mir den noch vollen Teller. Der Arme hatte wohl grossen Hunger. Als ich ihm mitteilte, ich wolle um 7 Uhr starten, wurde er sauer. Er müsse schlafen und beten, was mir denn einfallt. Ich kam aber doch rechtzeitig weg und die Bar gegenüber hatte zum Glück schon auf. Während der langen Etappe (40 km) nach Cáceres liess mich das Erlebte nicht mehr los : Diese Kombination von Armut und Barmherzigkeit hat mich tief beeindruckt. Es grenzt an ein Wunder, dass es in der heutigen vorwiegend kapitalistischen und egoistischen Welt Menschen gibt, die ihren Glauben leben und dem Bedürftigen dienen : Misericordia.

Sechs Etappen und 230 km weiter, sowie nach einem verdienten Ruhetag in Cáceres, erreichte ich kalt, müde und hungrig das erste wirkliche Refugio auf meinem Pilgerweg : die gastliche Herberge von Don Blas im Pfarrhaus von Fuentesole. Rührend wurde ich empfangen, ans lodernde Kaminfeuer plaziert und von Ilse, der Hospitalera auf Zeit mit heissem Kräutertea und Biscuits verwöhnt. Endlich Menschen, mit denen ich reden konnte, die sich Zeit liessen, Kerzen für Ostern dekorierten, die einem Fremden (peregrinus) Gastfreundschaft und Herzlichkeit schenkten. Nur zum Erzählen kam ich auch hier nicht gross, da Ilse die Gelegenheit nutzte, um in ihrer Muttersprache von sich und ihren eigenen Pilgererlebnissen zu berichten. Rührend der Abschied am nächsten Morgen. Im Flur stand Don Blas, feierlich fügte er meinen Namen zu den vielen anderen auf dem langen Pilgerstab. Nach dem gemeinsam mit den anderen gebeteten Padre Nuestro verabschiedete er mich mit einem Pilgersegen. Das geht schon unter die Haut und berührt im Innersten. Da machen für Stunden Nässe, Kälte und klebrige Feidwege nichts aus. - Am nächsten Ort in San Pedro de Rozados gewährte mir der Priester Unterschlupf . Ich konnte mein Lager auf einer Matratze im kalten Religionszimmer einrichten, da das heizbare Pilgerzimmer von einem holländischen Paar belegt war. Mit den beiden kam ich nicht recht in Kontakt, zu lange schon waren sie zu zweit unterwegs und zu sehr aufeinander eingespielt. Aber ein bisschen Pilgerstimmung entstand trotzdem.

Ein weiterer Pilgerhöhepunkt bildete die Uebernachtung im Benediktiner Kloster von Oseiro. Mönch und Hospitalero José-Luis empfing mich freundlich nach telefonischer Voranmeldung von Ourense aus. Er führte mich durch die endlos langen Gänge des als Doppelquadrat angelegten Klosters und zeigte mir meine Klausur : eine Superluxus-Zelle mit abgetrenntem Schlaftteil, eigener Dusche und funktionierender Heizung. Ich kam mir vor wie ein Pilger aus der Zeit des Tempelordens. Eigens liess er mir eine Tortilla und heissen Tea auftischen, sah er doch, dass ich hungrig und durchgefroren war. Nach der Vispera in der kleinen Kapelle in Anwesenheit von 14 Mönchen und 3 Gästen wurde ein einfaches Nachtessen serviert. Um 21.30 Uhr wurde zur Completa geläutet mit anschliessendem Schweigen. In meiner Müdigkeit wollte die Zeit nicht vergehen, bis ich endlich ins weiche, warme Bett schlüpfen konnte. Am nächsten Morgen Frühstück und Laudes. Danach begleitete mich José-Luis bis zum Klostertor, umarmte und segnete mich. Gestärkt an Leib und Seel schwebte ich förmlich auf den steilen Hügelzug hinauf und dann hinab in die Täler und über die weiten Ebenen in Richtung "Apostel". Leider hat am gleichen Abend in Silleda mein Knie gespuht, sodass ich halt humpelnd die letzten anderthalb Tage zurücklegen musste, bis ich endlich vor "Santiago" treten konnte. Dankbar und glücklich war ich, aber auch wehmütig über das abrupte Ende meines Pilgerweges auf der Via de la Plata.

Begegnungen dieser Art mit guten Menschen entlang des Camino lassen Dich spüren, dass Du wirklich als Pilger, "peregrinus" in fremden Landen unterwegs bist und als Mensch akzeptiert wirst ohne die herkömmlichen Rollenattribute unserer verwöhnten, kaltherzigen Wohlstandsgesellschaft, zu der ich halt auch gehöre. Abgesehen von diesen kostbaren Begegnungen war ich schon allein auf diesem Weg; tagsüber sowieso, wanderst Du doch über weite Strecken durch völlig menschenleere Gegenden. Ob da wohl die Notrufnummer des Handy funktionieren würde? Abends in der Kirche ein paar alte Frauen und Männer; sie murmeln ihren Rosenkranz, reichen Dir die Hand nach dem Segen und verabschieden sich wortkarg. In der Bar beim Abendessen sprechen mich die Karten oder Domino spielenden Männer an. "Woher ich komme", möchten sie wissen. "Von Sevilla zu Fuss als Pilger". Ich sei wohl "loco" (verrückt), meinen sie entsetzt. "Wohin ich denn wolle?" "Nach Santiago". "Loco, verrückt" ihre Reaktion. "Ob ich alleine unterwegs sei?" Bejahe ich dies, so reagieren sie wieder mit "loco". Und wenn ich noch dankend einen offerierten Schnaps ablehne und dafür einen Menta Poleo bestelle, lassen sie mich schnell links liegen als leicht "ver-rückt". Aber man kann sich daran gewöhnen an dieses Alleinsein, obwohl es mir mehr zusetzt als Kälte und Unbill der Witterung, als lange Etappen und aufgeweichte Wege.

Pilgern auf der Via de la Plata ist so ganz anders als auf dem Camino Francés, intensiver, ertümlicher, seelisch schwieriger. Ich hab es erlebt als eigentliche "Grenz-erfahrung" meines Lebens. Allein auf mich angewiesen durchschreite ich unendliche, meist menschenleere Fluss- und Hochebenen, überquere die langgezogenen Hügelzüge, die wilden Sierras unter schwarzen Wolken und dichten Regenschleiern. Der Weg ist nicht eingerahmt von Kirchen, Kreuzen, Heiligtümern, ist nicht geprägt durch die Heerscharen von Pilgern, die hier vorbeizogen. Dieser Weg ist vielmehr eine von Völkern und Kulturen überlagerte Verbindungsstrecke, auf denen Armeen und Waren verschoben wurden, sogar die Elefanten von Hannibal. Die Architektur der Städte ist Spiegelbild vergangener Kulturen, gelungene Symbiose dreier Hauptreligionen von Islam, Christen- und Judentum. Leider war diese Symbiose schon damals nicht von Dauer. Sie wurde zerstört mit der Reconquista und der Inquisition. Es scheint, als hätten wir seitdem nicht dazugelernt.

Pilgern trägt hoffentlich dazu bei, dass wir Menschen im kleinen verständnisvoller und toleranter werden. Der Camino Francés ist ja deshalb auch zu einem völkerverbindenden europäischen Kulturgut geworden. Weitaus bescheidener stellt sich da die Via de la Plata dar. Aber vielleicht vermittelt sie dem, der sie beschreitet eine tiefere Einsicht in das, was Pilgern wirklich ausmacht. Mich hat sie gepackt die "Faszination des Pilgerns" und so plane ich auch schon mein nächstes Projekt der "Camino Levante", im März von Valencia nach Toledo und im Herbst von Toledo nach Santiago und weiter nach Finisterre. Und vage besteht ein weiteres Projekt: Der Pilgerweg der 88 buddhistischen Tempel auf der japanischen Insel Shikoku. Kennt ein Leser diese Insel? Wäre jemand interessiert mitzukommen?

Bericht von franziska wey

von Santiago nach Finisterre im Herbst 2001

der weg ans cap finisterre war wunderschön, einsam und landschaftlich überwältigend. die leute sind sich noch nicht so viele pilger gewöhnt. sie waren sehr interessiert, hatten zeit für einen schwatz oder sogar eine einladung.

einzig die aggressiven hunde machten mir zu schaffen. zum teil liefen sie auf den höfen frei herum; der stock war also ein wichtiges requisit.

die markierungen sind schlechter als vor Santiago, doch immer noch genügend, um sich nicht allzu schlimm zu verlaufen. einmal hatte ich einfach glück, den richtigen weg gefühlsmässig gegangen zu sein. andere leute erzählten mir, sie hätten sich stundenlang verlaufen, weil ein steinpfel am boden (mutwillig?) in die falsche richtung zeigte.

Negreira: am ortseingang hatte es ein richtige, wunderschöne badeanstalt. mit grüner wiese und einem schwimmbecken. welch eine erfrischung und wohlthat das war. die herberge war sensationell. auf einer anhöhe mit aussicht, ganz neu, hell, viel platz. wir haben in einer komfortablen küche gekocht. keine hospitalera oder hospitalero kam vorbei.

Olveiroa: ein winziges nest, ich fühlte mich wie im letzten jahrhundert. die hospitalera war eine deutsche mit namen sibille. die herberge wird von freiwilligen unterhalten und war der absolute höhepunkt. sibille hat für uns alle viel und gut gekocht. wir hatten einen wunderbaren abend mit wein und internationalen gesprächen. es spricht fast von selber, dass die herberge blitzblank war, es ein richtiges bad gab und sogar eine bibliothek nicht fehlen durfte. am nächsten morgen war der küchentisch voller köstlichkeiten, kaffee, tee, verschiedene brote (von sibille selbstgebacken) und alles was das herz begehrt. wirklich ein highlite, wir peregrinos waren absolut begeistert.

Cee: eine hässliche industriestadt die stinkt wie die pest. offenbar können peregrinos in einer zivilschutzanlage übernachten. man soll sich im rathaus erkundigen. die polizei sei sehr hilfsbereit und führe einem sogar dorthin. das hat mir ein deutsches Ehepaar erzählt.

Finisterre: der marsch ist sehr lang. das städtchen sieht man von sehr weit entfernt und hat dabei das gefühl, bald dort zu sein. dem ist aber nicht so. doch der marsch am schönen strand entlang entschädigt für die plage. die öffnungszeiten der herberge sind kompliziert, und scheinen täglich zu wechseln. sie sind aber draussen angeschlagen.

Unser Weg nach Santiago / Reisebericht von Monika Zehnder

Seit einigen Jahren träumten wir, Markus und ich, vom Pilgerweg nach Santiago de Compostela. Im Jahre 2000 wussten wir, dass Markus sich auf den 1. August 2001 pensionieren lassen kann. Dies nahmen wir zum Anlass, diese Reise als Einstieg in die Pensionierung zu planen. Wir besorgten uns die erforderlichen Unterlagen, Karten und das Buch „Radwandern entlang des Jakobswegs“. Zusätzlich lasen wir das Buch von Paulo Coelho über seine Erfahrungen unterwegs als Peregrino auf dem Camino. Die Vorfreude und das Interesse wuchs und wir bekamen gegenseitig einen interessanten Gesprächsstoff.

Untrainiert, aber guten Willens fahren wir am 1. August in aller Frühe los, denn um 05.15 Uhr erwartet uns Monika im Neubrunn, um einige Startphotos zu schiessen. Wir nützen die Morgenfrische und radeln zügig durch das Rafzerfeld Richtung Waldshut und weiter nach Säckingen, von dort auf Schweizer Seite über Pratteln, Muttenz, Münchenstein nach Reinach zu meiner Schwester Rosmarie, wo wir das erste Mal übernachten. Nach zurückgelegten 125 km bei grösster Sommerhitze fällt unsere Teilnahme an der 1. Augustfeier sehr kurz aus.

Am 2. August starten wir wieder frühzeitig, denn laut Wetterbericht ist ein sehr heisser Tag zu erwarten. Wir fahren über Biel - Benken, verlassen die Schweiz und erreichen Belfort, wo wir unseren Mittagshalt machen. Am Nachmittag macht uns das heisse Wetter und die hügelige Landschaft zu schaffen. Bei einer kurzen Rast an einem Brunnen geht die Brille von Markus in Brüche. Zum Lesen der Karte braucht er ab sofort meine. In Champagny geniessen wir das feine Nachtessen und anschliessend den wohlverdienten Schlaf, - nach 97 km strampeln.

Wir alle wissen, dass die Vogesen hügelig sind, - und hier ging's am dritten Tag weiter. Im grossen Bogen umfahren wir Vesoul, radeln über Jussey und erreichen Bourbonnes-les-Bains im Tal der Apance. Hier stossen wir auf den Jakobsweg, dem wir von nun an bis nach Santiago folgen werden. Dieser Weg führt uns weiter über eine Hochebene hinunter ins Burgund, wo wir während zwei Tagen durch die Rebanlagen radeln. Dijon durchqueren wir zu Fuss, damit wir die schöne Universitätsstadt auf uns einwirken lassen können. Das Hôtel de Dieu in Beaune brauchen wir nicht zu besuchen, da wir es schon kennen. Aber eine Apotheke ist dringen notwendig, da ich Augentropfen brauche.

Ein stillgelegtes Bahntrasse, umgebaut zum Radweg, führt uns am 7. Tag unserer Reise bequem nach Taize. Markus erzählt mir auf der Fahrt hierher vom

ökumenischen Begegnungszentrum für Jugendliche, gegründet während des zweiten Weltkrieges von Roger Schutz und meint, ich sollte das doch auch wissen, - aber eben! Dieses Zentrum will ich besuchen. Dort treffen wir auf Tausende von Jugendlichen aus aller Welt, - es herrscht ein babylonisches Sprachgewirr. In Cluny machen wir einen Aufenthalt, können die Brille von Markus reparieren lassen und besichtigen die Überreste der Abtei. Dieses Benediktinerkloster wurde im Jahre 910 von Wilhelm dem Frommen gegründet und war geistiges Zentrum der Christenheit im Mittelalter. Diese Klostergründung spielte in der Folge für die Pilger auf dem Jakobsweg eine wichtige Rolle, denn vom Kloster Cluny wurden weitere Klöster und Herbergen unterwegs gebaut. „Monika, wir werden immer wieder auf Spuren von Cluny treffen“.

Bis zum heutigen Tag fanden wir immer ohne Mühe eine Unterkunft, in Ranchal wollen wir übernachten, aber das einzige Hotel im Dorf ist geschlossen. Das zwingt uns dazu, die Route zu ändern, um in einem grösseren Ort ein Quartier zu finden. In einem kleinen Hotel finden wir, was wir suchen, ein Bett und ein gutes Nachtessen. Nachdem wir gestern einige Col's überwinden mussten, geht es heute noch über den Col du Bouchain mit herrlichem Blick ins Tal der Loire, an welcher wir den wichtigen Knotenpunkt Le Puy en Velay erreichen.

Ab le Puy verläuft unsere Reise auf dem historischen Pilgerweg nach Santiago, der Via Podiensis. Hier treffen wir die Jakobsmuschel an, das Kennzeichen des Pilgerweges, und oft auf Pilgerer, die meistens zu Fuss unterwegs sind. Während den nächsten Tagen führt uns die Route über das Zentralmassiv. Wir treffen auf juraähnliches Gebiet, karge Vegetation, Weiden, Viehherden soweit das Auge reicht. Durch das ständige Auf und Ab zwischen 1300 und 800 m erhalten wir laufend neue Ansichten von der zu durchfahrenden Gegend. Diese ist auch geologisch sehr interessant. Vom weissen Jurakalk über rotes Granitgestein bis zum Basaltfelsen treffen wir alles an.

Wir verlassen das Zentralmassiv mit einer herrlichen Abfahrt hinunter in das Tal der Lot, auf die wir in Espailon treffen. In einer geruhsamen Fahrt geht es ca. 190 km diesem Fluss entlang, zuerst durch die Gorges du Lot nach Entraygues und anschliessend durch weitere mittelalterliche Städtchen und Dörfer bis nach Cahors, einer Stadt aus der Zeit der Gallier, entstanden an der Fontaine des Chartreux, welche noch heute Cahors mit Trinkwasser versorgt.

Am 13. Tag unserer Reise verlassen wir Cahors über sein Wahrzeichen, eine Wehrbrücke mit drei Türmen (Baubeginn 1308). Die nächsten drei Tage führen uns über Lectoure, Nogaro, Arzacq-Arrazuguet nach St. Palais. Wie sind wir froh, dass wir hier in einem Franziskanerkloster Unterkunft finden. Es herrscht eine nette Gastfreundschaft und wir werden prächtig gepflegt. In St. Jean Pied-de-Port erreichen wir den Fuss der Pyrenäen. Nach all den vielen Aufstiegen, die wir schon hinter uns haben, scheint uns der Puerto de Ibaneta (1087m) gar nicht mehr so schlimm. Bald nach der Passhöhe sind wir im ersten Dorf Spaniens, Roncesvalles. Dominierend ist ein prächtiges Augustinerkloster aus dem 12. Jh. mit Pilgerherberge.

Nun beginnt der eigentliche Camino de Santiago. Es ist der erste Fernwanderweg, der ins Kulturgut der Europäischen Union aufgenommen wurde. Spanien ist für uns ein unbekanntes Land. Voller Erwartung starten wir zu den nächsten Etappen auf dem Camino. Bald sind wir begeistert von diesem Neuland. Wir entdecken ein ganz anderes Land als was wir bis jetzt in der Schweiz und in Frankreich gesehen haben: Quadratkilometer grosse Getreidefelder, soweit das Auge reicht, dann wieder Weingebiete und bald wieder Ödland mit Heidesträuchern und Erikafeldern, wo wir hin und wieder auf einige Schafe stossen. Unterwegs fragen wir uns, wie wurden diese riesigen landwirtschaftlichen Flächen vor 50 Jahren bewirtschaftet? Heute jedenfalls wird industriell gearbeitet. Ausserhalb der Dörfer sind grosse Farmen, es braucht viel weniger Arbeitskräfte und die Dörfer entvölkern sich und zerfallen. Unserem Weg entlang häufen sich die Kulturgüter, romanische Kirchen wechseln ab mit Klöstern, Pilgerherbergen, Schlössern und Burgen. Wir stellen aber fest, dass nicht alles aus der Pilgerhochzeit erhalten werden konnte. Von vielen Bauten weiss man nur noch, dass es sie einmal gab, oder es sind noch Ruinen vorhanden. So hatte es zum Beispiel in Burgos mehr als 30 Pilgerherbergen und Hospitäler. Davon steht heute noch ein einziges. In den grossen Orten, zum Beispiel Burgos, Carrion de los Condes, León, Astorga usw. sind die Kathedralen sehr gut erhalten. Wir stehen staunend vor diesen Bauwerken und bewundern deren handwerkliche Ausstattung und die grossartige Architektur.

Wir kommen auf dem Camino dank dem guten Wetter zügig voran. Mittags verpflegen wir uns immer mit einem Picknick, dabei dürfen der spanische Käse, Oliven, der berühmte Chamon und gut ausgereifte Früchte nicht fehlen. Mit meinem eingekauften Mittagessen klappt es immer, am Abend jedoch werden wir enttäuscht: Müde, Bärenhunger, - und erst ab 21.30 Uhr Nachtessen! So müssen wir uns öfters in den Baren verpflegen. Dort gibt es auch feine Häppchen und zum obligaten Glas Wein eine Schale mit herrlichen Oliven.

Langsam nähern wir uns unserem Ziel. Doch zuerst müssen noch zwei Gebirgsketten überwunden werden – die Montes de León (1500m) und die Cordillera Cantabrica (1337m). Hier erleben wir noch einmal sehr unterschiedliche Landschaften: Auf der dem Atlantischen Ozean abgewendeten Seite des Passes ödes Steppenland, auf der anderen Seite, in Galicien, dank vieler warmen Sommergewittern, grüne Wiesen, Äcker, intensive Landwirtschaft bis hoch hinauf, ähnlich unseren Voralpen.

Da wir öfters auf dem holperigen Camino unterwegs sind, treffen wir viele Peregrinos an. Hinkend, mit eingebundenen Knien und schweren Rucksäcken kämpfen sie sich durch die spanische Hitze, wir dagegen werden bei jeder Abfahrt abgekühlt und können uns dabei erholen.

Am 28. August, nach 2363 zurückgelegten Kilometern erreichen wir pannen- und unfallfrei Santiago de Compostela, stehen auf dem Plaza dal Obradorio und lassen die Kathedrale auf uns einwirken. Täglich um 12 Uhr wird in der Kathedrale ein Pilgergottesdienst gefeiert. Dabei werden die neu angekommenen Pilger aus allen Ländern namentlich begrüsst. Wir sind mächtig stolz auf unsere Leistung.

Wie eingangs erwähnt, machten wir diesen Weg zum Einstieg in die Pensionierung. Im nachhinein dürfen wir feststellen, dass es miteinander ein herrliches Unterwegssein war. Wir kamen uns nahe, wie nie zuvor in unserer bald vierzigjährigen Ehe, da wir jeden Tag unsere Freude, unsere Gedanken, unsere Eindrücke austauschten.

(Wer sich noch besser informieren will, darf unser Fotoalbum zur Einsicht haben)

LA BIBLIOTHEQUE ABBATIALE DE ST-GALL

La bibliothèque et son importance culturelle

C'est en 612 que le moine irlandais Gall construisit sa cellule dans la haute vallée de la Steinach, couverte alors de terrains incultes et de forêts vierges. En 719, saint Othmar fonda le monastère de Bénédictins qui, au début du 9^e siècle déjà, devint du point de vue religieux, intellectuel et économique, un des centres un des centres les plus importants de la culture occidentale. L'actuelle bibliothèque abbatiale faisait partie, alors, de ce célèbre monastère bénédictin.

Grâce à son école renommée et à sa magnifique bibliothèque, l'abbaye saint-galloise acquit rapidement, au moyen âge, une réputation européenne. Des moines au génie créateur, des enlumineurs : Wolfcoz, Folchard et Sintram, des poètes et des compositeurs : Tutilo, Notker le Bègue et les Ekkehart, ainsi que Notker le Lippu (Labeo), éminent grammairien et maître illustre de la langue écrite en ancien haut allemand, jouèrent un rôle prépondérant dans l'histoire de la civilisation européenne. L'antiquité classique, la culture alémanique et le christianisme constituèrent, dans les précieux manuscrits de la bibliothèque abbatiale, une parfaite synthèse.

Si, en 1805, l'abbaye des Bénédictins, en dépit de sa réputation culturelle, a été abolie par décret, conséquence de l'esprit du temps, il n'en fut pas de même, heureusement, de son admirable bibliothèque. Aujourd'hui, elle constitue une bibliothèque d'études scientifiques, en même temps qu'une bibliothèque de prêtres. En outre, pendant toute l'année, des expositions temporaires présentent aux nombreux visiteurs de précieux manuscrits et des incunables d'une valeur inestimable. Malgré la suppression des couvents et, contrairement à ce qui s'est produit pour la plupart des autres institutions similaires, la bibliothèque abbatiale n'est pas devenue un simple musée. Elle rend, actuellement, aux intellectuels et aux savants les services les plus signalés. Etant donné qu'elle conserve aujourd'hui encore, avec le plus grand soin, des œuvres culturelles qui proviennent du VIII^e siècle jusqu'au XII^e siècle, elle possède, à juste raison, du point de vue artistique et scientifique, une importance mondiale et atteste éloquemment les vastes connaissances et la culture étendue des moines saint-gallois.

La bibliothèque abbatiale compte approximativement 100 000 volumes. Mais, ce qui constitue pour elle un véritable trésor ce sont les 2000 manuscrits qui,

pour la plupart, datent du haut et bas moyen âge. Parmi ces ouvrages, il existe un grand nombre de manuscrits superbement calligraphiés et enluminés, s'inspirant des styles irlandais, carolingiens et othonien, ainsi que de la renaissance saint-galloise des X^e et XI^e siècles. En ce qui concerne la science biblique et liturgique, la paléographie, l'histoire de l'art, de la musique et de la littérature, la philologie latine et la linguistique allemande comme aussi l'histoire de la jurisprudence et de la médecine, on y trouve également des documents d'une extrême rareté, voire uniques en leur genre. A côté de ces ouvrages manuscrits, mentionnons encore une riche collection d'incunables comprenant 1650 volumes.

La grande salle de la bibliothèque

La riche architectonique qui orne, avec une rare élégance, la vaste salle de la bibliothèque abbatiale ne manque pas de laisser à tous ses visiteurs une profonde et durable impression. Elle est considérée comme étant, en Suisse, la salle la plus belle en style baroque. Elle fut construite en 1758, ainsi que l'église abbatiale en style baroque tardif (aujourd'hui église épiscopale ou cathédrale de St-Gall), sous l'égide du prince abbé Célestin II Gugger de Staudach. Les travaux entrepris furent achevés en 1767.

Les portraits des deux abbés auxquels nous devons l'édification de l'église et de la bibliothèque, Célestin Gugger (1740 – 1767) et Beda Angehrn (1767 – 1796), occupent une place d'honneur dans la grande salle de la bibliothèque.

L'inscription en langue grecque qui se trouve au-dessus de la porte d'entrée, signifie : « Apothicairerie de l'âme »

Bedeutung der Stiftsbibliothek

Die Stiftsbibliothek ist die Bücherei des ehemaligen Benediktinerstiftes St.Gallen. Aus der einsamen Zelle, die der irische Mönch *St.Gallus* hier um 612 gründete, erwuchs seit 719 durch den Alemannen *St.Otmar* die benediktinische Reichsabtei, die schon im 9. Jahrhundert ihre religiöse, wissenschaftliche und wirtschaftliche Hochblüte erlebte.

Durch ihre Schule und ihre Bibliothek wurde die Abtei einer der *kulturellen Brennpunkte des Abendlandes* diesseits der Alpen. Ihre schöpferischen Mönche – Buchmaler wie Wolfcoz, Folchart und Sintram, Dichter und Musiker wie Ratpert, Tuotilo, Notker der Stammer und die Ekkeharte, sodann Notker Labeo als Meister der althochdeutschen Schriftsprache – gingen in die europäische Kulturgeschichte ein. Antike, Alemannentum und Christentum fanden sich in den sanktgallischen Manuskripten zur Synthese.

Als die Fürstabtei im Jahre 1805 den staatspolitischen Umwälzungen zum Opfer fiel, blieb die Bücherei glücklicherweise erhalten. Sie dient heute als wissenschaftliche *Studien- und Leihbibliothek*. Daneben bietet sie als vielbesuchte *Schaubibliothek* während des ganzen Jahres Wechsel-Ausstellungen ihrer kostbaren Manuskript- und Inkunabelbestände. Im Unterschied zu anderen ähnlichen Institutionen ist die St.Galler Stiftsbibliothek trotz der Klosteraufhebung nicht ein Museum geworden, sondern eine intensiv benutzte Fachbibliothek für Mediävistik geblieben. Weil sie noch heute die kulturschöpferischen Werke der Abtei – besonders aus dem 8. bis 12. Jahrhundert – hütet, kommt ihr weltweite Bedeutung zu.

Die Stiftsbibliothek zählt rund 150 000 Bände. Der einzigartige Schatz besteht insbesondere in den gut 2000 *Handschriften*, von denen rund 400 vor dem Jahr 1000 stammen, also meist in der Blütezeit des Klosters St.Gallen im frühen Mittelalter geschaffen wurden. Dazu gehören die prachtvoll kalligraphierten und illuminierten Manuskripte des irischen, karolingischen und ottonischen Stiles; beachtlich ebenso die Manuskripte aus der Zeit der stiftsanktgallischen Renaissance des 15. und 16. Jahrhunderts. Bibel- und Liturgiewissenschaft, Paläographie und Kunstgeschichte, Musik- und Literaturgeschichte, lateinische Philologie und deutsche Sprachforschung und ebenso Rechts- und Medizingeschichte sind hier durch grundlegende Quellen von teilweise abendländischer Bedeutung dokumentiert. Überdies besitzt die Stiftsbibliothek eine ansehnliche Sammlung an seltenen Wiegen- und Fröhdrucken. Diese umfasst rund 1000 *Inkunabeln* aus der ersten Zeit des Buchdruckes bis 1500.

Der Bibliothekssaal

Der reich bewegte, festlich gezierte, in seinen Massen edel ausgewogene Büchersaal der Stiftsbibliothek wird als der *schönste nicht-kirchliche Barockraum der Schweiz* und als eine der formvollendetsten Bibliotheksbauten der Welt gepriesen. Er wurde zwischen 1758 und 1767 unter Fürstabt Cölestin Gugger von Staudach, dem auch die fast gleichzeitig entstandene spätbarocke Stiftskirche (seit 1823 bischöfliche Kathedrale) zu verdanken ist, erbaut und kunstvoll ausgestattet.

Die Deckengemälde stellen die vier ersten ökumenischen Konzilien (Kirchenversammlungen) dar: Nicäa (325), Konstantinopel (381), Ephesus (431), Chalkedon (451). Die Gestalten in den seitlichen Stichkappen versinnbildlichen Kirchenlehrer; die kleinen Grisaille-Malereien dokumentieren Sparten klösterlicher Wissenschaftspflege.

Die Bildnisse der um den Neubau verdienten Äbte Cölestin Gugger (1740–1767) und Beda Angehrn (1767–1796) zieren die Schmalseiten des Bibliothekssaals. Die griechische Inschrift über dem Eingangsportal lautet ΨΥΧΗΣ ΙΑΤΡΕΙΟΝ, zu deutsch «Seelen-Apotheke» oder «Heilstätte für die Seele».

Als *Baumeister* wirkten die in Konstanz lebenden Vater und Sohn Peter Thumb aus Bezau in Vorarlberg. Die *Stukkaturen* schufen die Gebrüder Johann Georg und Matthias Gigl aus Wessobrunn (in Isny), die *Deckengemälde* führte Josef Wannenmacher aus Tomerdingen (Württemberg) aus, und für die kunstvollen *Holzarbeiten* zeichnete Klosterbruder Gabriel Loser aus Wasserburg bei Lindau mit seinem Team verantwortlich.

Ausstellungen

Über die jährlich wechselnden Ausstellungen von Handschriften aus dem einzigartigen Manuskriptenbestand orientieren die jeweiligen Anschriften in den Vitrinen sowie ein reich illustrierter Ausstellungskatalog zu kostengünstigem Preis.

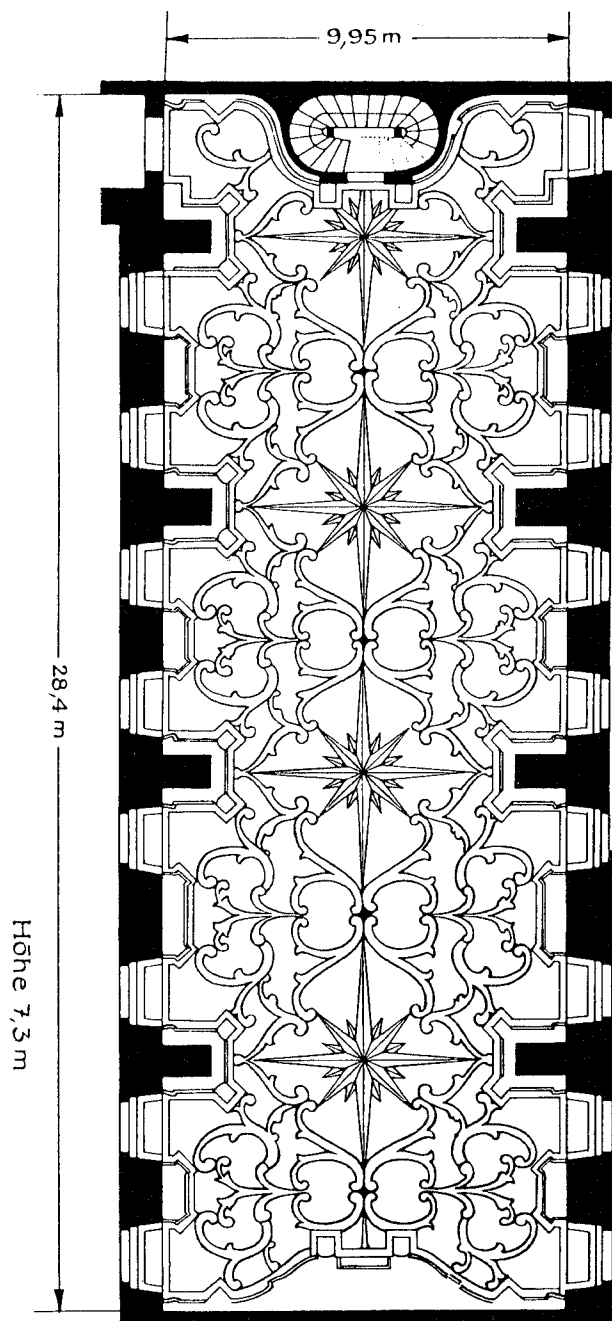
Dauernd ausgestellt sind:

Im Saal – Karolingischer Klosterplan, um 819/830
– Mumie aus Oberägypten, um 650–610 v.Chr., mit doppeltem Sarg aus Sykomoren- und Tamariskenholz. Seit 1820 in der Stiftsbibliothek. 1836 für 440 Gulden in den Besitz der Bibliothek übergegangen.

Im Korridor: – Elogientafeln zum Wirken von St.Galler Fürstäbten zwischen 1529 und 1740. Tafel zur Klostergeschichte, um 1700. Allegorisches Bild auf das Kloster St.Gallen von 1741.
– In den Fenstern: Glasmalereien des 16. und 17. Jahrhunderts mit Bezug zum Kloster St.Gallen.
– Modell der barocken Stiftskirche in Holz und Gips von Klosterbruder Gabriel Loser, 1751/52.

Wichtigste weiterführende Literatur

Zu Geschichte, Barocksaal und Handschriftenbestand: **Johannes Duft, Stiftsbibliothek Sankt Gallen (deutsch und englisch)**. Zur Baugeschichte (mit kunsthistorischer Würdigung): **Johannes Duft, Die Stiftsbibliothek Sankt Gallen. Der Barocksaal und seine Putten**. Zum Handschriftenbestand (mit Vorstellung der hundert wichtigsten und schönsten Manuskripte): **Karl Schmuki, Peter Ochsenbein und Cornel Dora, Cime-lia Sangallensia, St.Gallen 2000**. Zum gesamten Stiftsbezirk: **Bernhard Anderes, Der Stiftsbezirk St.Gallen** (deutsch, englisch, französisch, italienisch). Weitere Publikationen zu verschiedenen Aspekten der Kloster- und Bibliotheksgeschichte, Ansichtskarten und Dia-Serien sind an der Kasse der Bibliothek erhältlich.



Bibliotheksaal · Grundriss mit Fussboden

Pèlerinage en étoile vers Saint-Maurice
 Chemin 4 : Thounne – Wimmis – Boltigen – Saanen – Les Diablerets par le
 col du Pillon – Bretaye – Saint-Maurice

Première journée : lundi 15 juillet :

Rendez-vous à la gare de Thounne à 10h. Après une rapide et aimable présentation, nous voici partis pour une semaine de marche, de cohabitation et de découvertes partagées. Tout est nouveau pour moi, je fais partie de l'Association depuis le mois de février de cette année et je ne connais aucun des participants. Je vais vous les présenter brièvement. Tout d'abord, les responsables de l'itinéraire :

- Henri, parfaitement bilingue, ce qui est utile pour les Romands du groupe ; organisateur de génie et montagnard de 1^{er} ordre.
- Hans, fin historien, chauffeur et, à ses heures, cuisinier au grand cœur.
- Evelyn, toujours très attentionnée et attentive aux autres.
- Antoinette, bon pied, bon œil, bonne langue.
- Margrit, a déjà fait plusieurs fois le pèlerinage à Saint-Jacques, rayonnante et de bonne humeur.
- François, toujours prêt à marcher avec les attardés.
- Alain, le bon doc, venu du sud de la France, pèlerin chevronné.
- Jürg, gastrophile et philosophe amoureux.
- Franz, discret, toujours disponible à donner de bons tuyaux pour le chemin.
- Güni, pour elle : « marcher c'est se libérer. »
- Michèle, sans son pas entraînant et harmonieux, je n'y serais jamais arrivée.
- Renate, nous a quittés à cause d'ennuis de santé.
- Charlotte, toujours enthousiaste ; ah ! Comment imaginer le groupe sans elle ?

Nous commençons notre étape par un recueillement et un chant devant l'église de SCHERZLIGEN : « Heureux ceux dont Tu es la force, des chemins s'ouvrent dans leur cœur » (Ps 83) Par des textes inspirants, Monseigneur l'abbé de Saint-Maurice, nous accompagnera ; il nous souhaite la force et le courage pour la marche que nous allons entreprendre.

Cette église de SCHERZLIGEN est l'une des 12 églises bâties autour du lac de Thoune, il y a 1000 ans. Elle est de style roman. Elle fut dédiée à saint Maurice. L'intérieur est en restauration, à la suite d'une crue en 1999 qui a abîmé les fresques. Il faudra revenir.

A travers prés et bois, nous arrivons à AMSOLDINGEN. L'église, également dédiée à saint Maurice, forme un magnifique ensemble architectural avec le château, la tour le presbytère et sa grange. L'église daterait du 10^{ème} siècle déjà, avec des transformations successives au cours des 12^{ème} et 13^{ème} siècles et la reconstruction de la tour après un incendie. L'emplacement se trouvait sur le chemin des bâtisseurs et, au premier coup d'œil, on nous fait remarquer l'analogie avec le style d'une église italienne de Piobesi, édifiée à Turin. Ici, l'endroit a toujours été réputé pour ses forces telluriques et le passage de pèlerins en grand nombre.

Après pique-nique et bon café, nous marchons vers EINIGEN. Son église est la plus ancienne des églises millénaires que le roi de Bourgogne, Rodolphe II, fit construire, guidé par un rêve. Elle fut consacrée à saint Michel. Les pèlerins venaient ici, car selon des vestiges celtiques, une source avait de grandes vertus de guérison. Entrons dans l'église : sur le plafond de bois, de style gothique, on peut voir un masque du diable, en souvenir de la légende de saint Bêat. Le baptistère et les vitraux du Notre Père, la chaire baroque et la coupe pour la Sainte Cène, sont admirables. Depuis la Réforme bernoise, en 1528, elle est un espace de silence, de méditation et de recueillement où de nombreux mariages sont célébrés.

En longeant ou en passant sur des ponts vertigineux enjambant le fougueuse rivière Kander, nous arrivons, fourbus mais enchantés à Wimmis. Bon logement et excellent repas.

2^{ème} jour : Wimmis – Boltigen

Après avoir acheté quelque chose à griller, nous entrons dans le SIMMENTHAL, par Oey et, nous marchons le long de la Simme. L'eau nous a toujours accompagnés : rivières, ruisseaux, cascades, même de la pluie : cette présence m'a paru symbolique et la résonance intérieure très parlante. Dès ERLNBACH, nous sommes aussi sur le « Hausweg » : c'est le chemin des maisons typiques de la région. Ce sont généralement des fermes ou des maisons d'habitation à l'architecture de pierre et de bois datant du 15^{ème} siècle, pour certaines. Les inscriptions sont intéressantes et les décorations florales témoignent du goût et de la patience des habitants. Dans la descente conduisant à WEISSENBURG, un feu est allumé dans une clairière, près d'une cascade : Heinz a tout préparé pour la grillade, sur l'emplacement des anciens bains de

Weissenburg, fameux vers 1920 : 3 colonnes entourées d'une végétation dense et un pavillon de musique restauré nous rappellent cet établissement à la mode, qui pouvait accueillir jusqu'à 120 curistes, venus profiter des vertus diurétiques et sédatives de la source. Une fine pluie nous oblige à partir et à cheminer jusqu'à BOLTIGEN. Le pasteur Mathias Inniger nous présente son église en nous rappelant qu'elle se situe dans la commune la plus grande du canton de Berne. L'église, édifiée en 1228, fut dédiée à saint Maurice. Dès ce temps-là, elle a vu défiler des multitudes de pèlerins. Un dimanche matin, en 1840, le sacristain monte sonner les cloches, en fumant sa pipe et met le feu, par inadvertance, à l'église. Elle fut rénovée par la suite, ainsi que la tour. Elle a un magnifique toit en bois, ainsi qu'une chaire de toute beauté. Ce qui nous a frappés, c'est le vitrail derrière l'autel. Il représente la parabole du Bon Berger : Jésus, le doigt levé, semble dire : « Vous êtes en chemin, pas encore au but, Je suis le chemin, Je suis avec vous. » Une méditation sur le texte de la foi, de l'espérance et de la charité mit fin à cette visite.

3^{ème} journée : Boltigen – Saanen

Nous quittons Boltigen, sans espoir de grillade, la pluie va nous tenir compagnie jusqu'à SAANEN. Des chemins trempés nous mènent jusqu'à ZWEISIMMEN. Les paysages ne manquent pas de charme. Par bonheur, Henri connaît une auberge à OESCHSEITE, où une « Gerstensuppe » nous réchauffera et fera la preuve des plats gastronomiques d'autres régions de la Suisse. Après la grimpe, la descente vers la vallée. La visite de l'église de SAANEN est passionnante. C'est le haut lieu, aujourd'hui, des concerts instaurés par Jehudi Menuhin. L'église date de 1208, elle aussi fut dédiée à saint Maurice puis dotée, en 1330, par les comtes de Gruyères. Dans le fond et sur les côtés, on voit de belles fresques. Pour nous en présenter une explication plus complète, Hans a pris la peine de nous donner un schéma. On voit, entre autres, la croix de saint Maurice et une partie de son martyre. Georges Bernanos a écrit que : « l'espérance est souvent un désespoir surmonté », la méditation qui suit porte sur la joie et l'espérance.

Nous voici au début du 4^{ème} jour : Saanen – Les-Diablerets

Il nous conduira aux Ormonts, par GSTEIG et le COL DU PILLON. Nous avançons bien, la montée et rude, les paysages inspirants. Au restaurant du sommet, une réception de classe nous attend, elle a été préparée pour l'anniversaire de Margrit qui nous quitte ce soir. Nous sommes maintenant dans le canton de Vaud et dégringolons la pente jusqu'à notre logement. Les montagnes sont splendides.

La 5^{ème} journée : Les-Diablerets – Bretaye

Elle commence par une agréable surprise. Hans nous conduit en voiture au col du Pillon, de là, nous prenons le téléphérique pour monter au glacier des Diablerets, à 3000 m. Le soleil est de la partie, la vue dégagée tout azimut, c'est un plaisir inouï. Evidemment, la descente commence depuis le col, le long de la cascade du Dard, jusqu'aux Diablerets ; de là, nous attaquons le COL DE LA CROIX : c'est raide, il fait chaud. Après une petite halte, certains courageux poussent encore jusqu'au lac des Chavonnes et les autres passent par Ensex. Nous nous retrouvons tous à BRETAYE. Nous avons une vue inoubliable sur le Mont Blanc et les Alpes Valaisannes. Sur l'esplanade, la journée se termine par un texte inspirant, un recueillement et la répétition de notre chant.

6^{ème} et dernier jour : Bretaye – Saint-Maurice

Nous descendons, à travers bois et crêtes escarpés, vers Bex, où nous visitons, en compagnie d'un autre groupe, les fameuses salines. Puis, en continuant à descendre, nous arrivons près du Rhône, en Valais et voyons notre but : l'Abbaye de Saint-Maurice, où nous sommes chaleureusement accueillis et bien installés.

Je garde ce cette semaine un profond sentiment de joie et de paix et je dis merci à ceux qui l'ont organisée.

En conclusion, je lirai la prière lue par notre groupe à l'Abbaye de Saint-Maurice :

« Seigneur Dieu, nous venons de vivre une belle semaine de communauté, dans l'amitié, sur le pas de ceux qui, depuis 1000 ans, adorent ton nom dans les magnifiques sanctuaires de l'Oberland Bernois. Fais Seigneur, que cette expérience se prolonge dans nos cœurs et enrichisse nos relations avec notre prochain.

Daisy Perrin, septembre 2002

Sternmarsch nach St-Maurice

Route No. 4: Thun – Wimmis – Boltigen – Saanen – les Diablerets über den Col de Pillon – Bretaye – Saint-Maurice

1. Tag : Montag, 15. Juli 2002

Wir treffen uns um 10.00 Uhr am Bahnhof von Thun. Nach einer kurzen herzlichen Begrüssung geht's los. Für mich ist alles neu, da ich erst seit Februar 2003 Mitglied der Vereinigung bin, kenne ich keinen der Teilnehmer.

Nach einer Andacht und einem Lied vor der Kirche von Scherzligen beginnt die erste Etappe. Diese Kirche, erbaut vor rund 1000 Jahren, ist Saint-Maurice geweiht und eine von 12 Kirchen rund um den Thunersee. Ihr Innenraum wird im Moment restauriert.

Wir wandern durch Wiesen und Wälder und erreichen Amsoldingen. Die Kirche, ebenfalls Saint-Maurice geweiht, wurde im 10. Jahrh. erbaut. Sie befindet sich am früheren Weg der Bauhandwerker und auf den ersten Blick erinnert ihr Stil an eine italienische Kirche von Piobesi in Turin. Die Gegend von Amsoldingen war schon immer bekannt für seine tellurischen Kräfte und die hohe Anzahl durchziehender Pilger.

Nach einem Picknick und Kaffee marschieren wir Richtung Einigen. Diese Kirche ist die älteste der über tausendjährigen Kirchen. Sie wurde erbaut vom Burgunderkönig Rudolph II, der durch einen Traum geleitet wurde. Geweiht ist sie dem Heiligen Michael. Gemäss keltischen Funden befand sich hier eine Quelle mit grosser Heilkraft, die von vielen Pilgern aufgesucht wurde. Auf der Holzdecke (gotisch) befindet sich eine Teufelsmaske in Erinnerung an die Legende vom heiligen Beatus. Seit der Berner Reformation (1528) ist die Kirche eine Stätte der Ruhe, Meditation und Andacht und ausserdem eine beliebte „Heiratskirche“.

Der Kander entlang erreichen wir Wimmis.

2. Tag: Wimmis – Boltigen

Nach dem Provianteinkauf wandern wir ins Simmental; immer begleitet von Wasser: von der Simme,

verschiedenen Bächen, Wasserfällen, ja sogar vom Regen. Ab Erlenbach befinden wir uns auch auf dem „Hausweg“: der Weg der typischen Häuser der Region. Es handelt sich um Bauernhäuser oder Wohnhäuser, gebaut aus Stein und Holz aus dem 15. Jahrhundert. Interessant sind vor allem die Inschriften und die Blumenmalereien, sie sind Zeugen des Geschmacks und der Geduld der einstigen Bewohner. Auf dem Weg nach Weissenburg, neben einem Wasserfall, hat Heinz alles für eine Grillmahlzeit vorbereitet. Hier befanden sich einst die um 1920 berühmten Bäder von Weissenburg. 3 überwachsene Säulen und ein restaurierter Musikpavillon erinnern daran. Ein Nieselregen bewog uns dann aufzubrechen und nach Boltigen weiter zu wandern.

*

Die Saint Maurice geweihte Kirche wurde 1228 erbaut. Im Jahre 1840 stieg der Küster, Pfeife rauchend, auf den Turm um die Glocken zu läuten und setzte aus Versehen die Kirche in Brand. Die Kirche und der Turm wurden restauriert. Was uns in dieser Kirche am meisten beeindruckte war das Glasfenster hinter dem Altar. Es zeigt das Gleichnis vom Guten Hirten; Jesus, den Finger erhoben, scheint zu sagen: „Ihr seid auf dem Weg, aber noch nicht am Ziel – ich bin der Weg und ich bin mit Euch.“

3. Tag: Boltigen – Saanen

Wir verlassen Boltigen ohne Hoffnung auf ein Grillfreuer – und der Regen begleitet uns bis nach Saanen. Aufgeweichte Wege führen uns nach Zweisimmen. Zum Glück kannte Henri ein Gasthaus in Oeschseite, wo uns eine Gerstensuppe wieder auf die Beine half. Der Besuch der Kirche in Saanen, wo die berühmten Konzerte von Jehudi Menuhin stattfanden, war sehr beeindruckend. Die Kirche, erbaut 1208, ist ebenfalls Saint-Maurice geweiht.

4. Tag: Saanen – Les Diablerets

Wir wandern über Gsteig und den Col du Pillon. Der Aufstieg ist happig, aber die Landschaft wunderschön. Im Passrestaurant erwartet uns ein Super-Empfang, der zum Geburtstag von Margrit, die uns heute Abend verlässt, organisiert wurde.

5. Tag: Les Diablerets – Bretaye

Der Tag beginnt mit einer angenehmen Ueberraschung: Hans bringt uns mit dem Auto auf den Col de Pillon, von dort nehmen wir die Drahtseilbahn auf den Gletscher des Diablerets auf 3000 m. Die Sonne scheint, sehr gute Fernsicht – es ist ein wahres Vergnügen. Dann geht es vom Col du Pillon abwärts und dann wieder hinauf auf den Col de la Croix – es ist steil und heiss. Nach einer kleinen Pause gehen einige Mutige noch bis zum Lac de Chavonnes. Die Anderen nehmen den Weg über Ensex und wir treffen uns alle wieder in Bretaye. Von dort geniessen wir den unvergesslichen Ausblick auf den Mont Blanc und die Walliser Alpen.

6. und letzter Tag: Bretaye – Saint-Maurice

Wir gehen abwärts durch Wälder und steile Böschungen Richtung Bex. Dort besichtigen wir die berühmten Salinen. Dann geht es weiter abwärts und wir erreichen die Rhone. Schon sehen wir unser Ziel: die Abtei von Saint-Maurice, wo wir schliesslich herzlich empfangen und gut untergebracht wurden.

Von dieser Woche werde ich ein tiefes Gefühl der Freude und des Friedens in Erinnerung behalten und ich danke allen, die bei der Organisation mitgeholfen haben.

Zum Schluss das Gebet, das unsere Gruppe in der Abtei von Saint-Maurice vorgetragen hat:

Lieber Gott, wir haben eine wunderschöne Woche der Gemeinschaft und Freundschaft erlebt, auf den Spuren jener, die vor tausend Jahren Deinen Namen geheiligt

haben in den wunderbaren Kirchen des Berner Oberlandes. Mach, Herr, dass diese Erfahrung in unseren Herzen weiterlebt und die Beziehungen zu unseren Nächsten bereichert.

